

Le ministère de l'Éducation nationale arrête les dates des vacances scolaires 2022/2023



P.04

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3362 Mardi 04 Octobre 2022 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybouseimes.dz

Le Président Tebboune ordonne d'augmenter le taux d'orientation vers les spécialités des sciences, mathématiques et technologies

P.03



APN



Le Premier ministre entame la présentation de la Déclaration de politique générale du gouvernement

P.02

ANNABA



Eclairage sur les activités des crèches 34 établissements d'accueils activent illégalement

P.06



**Annaba :
Rush des candidats vers les centres de formation professionnelle**

P.06

APN:

Le Premier ministre entame la présentation de la Déclaration de politique générale du gouvernement

Le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane, a entamé lundi devant l'Assemblée populaire nationale (APN), la présentation de la Déclaration de politique générale du gouvernement.

La séance plénière consacrée à la présentation de la déclaration est présidée par le président de l'APN, M. Ibrahim Boughali, en présence des membres du gouvernement. Elle sera poursuivie d'un débat général, puis des réponses du Premier

ministre aux interrogations soulevées par les députés.

Cette déclaration comporte cinq chapitres relatifs au bilan d'action du gouvernement durant la période allant de septembre 2021 à août 2022, à savoir : "Consolidation de



l'Etat de droit et rénovation de la gouvernance", "Pour

une relance et un renouveau économiques", "Pour un développement humain et une politique sociale renforcée", "Pour une politique étrangère dynamique" et "Renforcement de la sécurité et de la défense nationales".

L'action du Gouvernement s'est articulée autour de la poursuite des réformes politiques et institutionnelles

L'action du Gouvernement s'est articulée essentiellement, durant la période allant de septembre 2021 à août 2022, autour de la poursuite des réformes politiques et institutionnelles profondes décidées par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, lundi à Alger, le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane. Présentant la Déclaration de politique générale du Gouvernement devant les membres de l'Assemblée populaire nationale (APN), dans le volet relatif à la consécration de l'Etat de droit et la rénovation de la gouvernance, M. Benabderrahmane, a précisé que l'action du Gouvernement pour la période allant du 21 septembre 2021 au mois d'août 2022, "s'est articulée essentiellement sur la poursuite des réformes politiques et institutionnelles profondes décidées par le Président de la République et consacrées en vertu de la révision constitutionnelle, notamment à travers l'élaboration des textes juridiques y afférents et la mise en place de l'ensemble des organes et instances constitutionnels créés ou dont les statuts ont été modifiés". En matière de renforcement des droits et libertés, le Premier ministre a affirmé que le Gouvernement "a



œuvré à l'amendement de la loi relative à la pratique de l'action syndicale", en sus de "la réforme globale initiée en vue de renforcer la liberté syndicale et de renforcer les mécanismes de règlements des différends en milieu professionnel". Pour favoriser l'avènement "d'une société civile dynamique et engagée", il a rappelé l'installation de l'Observatoire national de la société civile (ONSC) et l'élaboration de deux projets de loi relatifs à la création des associations et des partis politiques, et une loi relative à la liberté de réunion et de manifestation pacifique. S'agissant de la liberté de la presse et de la réunion des "conditions idoines pour des médias libres et responsables", le Premier ministre a évoqué les démarches entreprises pour l'élaboration de 3 projets de loi relatifs au secteur, faisant état, dans ce cadre de "l'hébergement de seize (16) chaînes TV offshores, le lancement de 5 nouvelles chaînes de télévision et la mise en service de 4

stations AM".

Il citera, en outre, l'installation de 23 émetteurs radio et TV, la réalisation de 30 nouveaux pylônes, et la mise en service de 4 stations de radio dans les nouvelles wilayas.

Dans le souci d'assurer la sécurité des personnes et des biens, le Premier ministre a expliqué que le Gouvernement avait entamé "l'élaboration de la stratégie nationale relative à la prévention et à la lutte contre les bandes de quartiers", en sus de "l'installation d'un pôle pénal national de lutte contre les crimes électroniques liés aux TICs, l'élaboration d'une loi relative à la lutte contre la spéculation illicite et l'achèvement de l'élaboration de projets de lois relatifs à la sécurité routière et la prévention contre les drogues et les psychotropes".

La moralisation de la vie publique: un axe important du plan d'action du Gouvernement

S'agissant de la moralisation de la vie publique, M. Benabderrahmane a indiqué que cette question "revêt une importance particulière dans le plan d'action du Gouvernement, étant l'un des facteurs essentiels permettant d'instaurer la confiance entre les composantes de la société, notamment entre le citoyen et les institutions de l'Etat".

Le Gouvernement a procédé, dans ce sens, au renforcement du système de prévention et de lutte contre la corruption à travers l'installation de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption juste après la promulgation de la loi pertinente, et l'élaboration d'un ensemble de projets de loi y afférents ayant porté sur la création d'une agence chargée de la gestion des biens saisis et confisqués par la justice.

Il a été également question de l'amendement de plusieurs cadres juridiques dans l'objectif de dépenaliser l'acte de gestion et d'encadrer les enquêtes touchant les gestionnaires.

Dans le cadre de la mise en œuvre de la démarche globale arrêtée par le Président de la République pour le recouvrement des avoirs produits de la corruption, il a été procédé à l'exécution des décisions de justice définitives de confiscation des fonds et biens détournés, selon le Premier ministre qui a fait état du lancement de 219 commissions rogatoires internationales, dont 43 exécutées et 156 en cours de traitement pour l'identification, la saisie et la confiscation des fonds détournés.

1. Benabderrahmane a rappelé la dotation des wilayas nouvellement créées en moyens

humains, matériels et financier ainsi que le parachèvement de l'ensemble des procédures de partage du passif et de l'actif et l'élaboration des budgets des nouvelles wilayas.

Le Premier ministre a évoqué, en outre, l'élaboration des avant-projets de lois relatives à la commune, à la wilaya et à la gestion des risques de catastrophes, saluant, à cette occasion, "les grands pas franchis en matière de réforme du statut général de la Fonction publique, une réforme engagée en vue de la modernisation de l'administration publique à travers l'instauration de nouveaux modes de recrutement et la consécration des nouvelles méthodes de gestion de la ressource humaine".

Abordant la numérisation, le Premier ministre a affirmé que le Gouvernement avait parachevé la "réalisation d'un portail gouvernemental intégrant 208 services publics numérisés à lancer dans les prochains jours".

Il citera aussi les démarches en cours pour l'adoption de l'identifiant national unique à travers la généralisation du numéro d'identification nationale (NIN) qui constituera un bond qualitatif en matière d'utilisation des systèmes intranet".

DéclArA tion De Politique géNérAle Du gouverNement

Les députés de l'APN entament le débat

Les députés de l'Assemblée populaire nationale (APN) ont entamé le débat de la Déclaration de politique générale du Gouvernement, présentée lundi par le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane, lors d'une séance plénière présidée par M. Ibrahim Boughali,

président de la chambre basse du parlement.

"En dépit de la situation difficile qu'a traversée le pays en raison des répercussions de l'environnement économique et géopolitique à l'échelle internationale, la détermination du Gouvernement à honorer ses engagements pour la mise en œuvre de son Plan d'action

présenté des 54 engagements du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune n'a pas été ébranlée", a assuré M. Benabderrahmane lors de la présentation du document.

Intervenant à l'ouverture de la plénière, le président de l'APN a affirmé que l'Algérie "avance sur la voie de la véritable pratique



démocratique promise par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune", soulignant que la présentation

de la Déclaration de politique générale du Gouvernement "se veut une preuve importante de la concrétisation de la volonté politique et du passage à l'acte".

A l'issue des dernières interventions lors du débat général, le Premier ministre devra répondre aux questions des députés.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Le Président Tebboune ordonne d'augmenter le taux d'orientation vers les spécialités des sciences, mathématiques et technologies



Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a présidé, dimanche, une

réunion du Conseil des ministres au cours de laquelle il a ordonné l'augmentation du taux d'orientation vers les spécialités dans les domaines des sciences, des mathématiques et de la technologie, insistant sur la nécessité de réformer en profondeur le système de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique et de moderniser les œuvres universitaires.

Concernant le secteur de l'Enseignement supérieur et

de la Recherche scientifique, le Président Tebboune "a salué l'orientation de l'Algérie vers le renforcement des études supérieures et de la formation dans le domaine des sciences et de la technologie".

Il a ordonné, dans ce cadre, "d'augmenter davantage le taux d'orientation vers les spécialités dans les domaines des sciences, des mathématiques et de la technologie, insistant sur la nécessité de réformer en profondeur le système de

l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique et de moderniser les œuvres universitaires".

Le Chef de l'Etat a mis en avant, à cet égard, l'importance d'accorder à l'université un rôle pionnier en tant que locomotive de l'économie nationale, à travers "davantage de flexibilité en matière d'accès à l'économie de la connaissance et d'adaptation aux mutations économiques survenant dans le monde, l'objectif étant de permettre à

l'université de contribuer à la création de la richesse et à la consécration de la concurrence et de la liberté d'innovation".

Enfin, le Président Tebboune a souligné la nécessité d'attacher "une grande importance aux écoles supérieures à travers la mise en place de mécanismes de formation efficaces et l'adoption du système d'années préparatoires, avant la spécialité, afin d'améliorer la qualité scientifique des étudiants diplômés".

Communiqué du Conseil des ministres

Le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune a présidé, dimanche, une réunion du Conseil des ministres consacrée aux secteurs des Finances, de la Justice, de l'Enseignement supérieur, de l'Agriculture, des Transports et des Travaux publics, indique un communiqué du Conseil des ministres dont voici la traduction APS:

"Le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune a présidé, ce jour, une réunion du Conseil des ministres consacrée aux secteurs des Finances, de la Justice, de l'Enseignement supérieur, de l'Agriculture, des Transports et des Travaux publics. Après présentation de l'ordre du jour de la réunion, le Président de la République a donné la parole au Premier Ministre pour présenter l'activité du gouvernement durant les deux dernières semaines.

Le Président a donné par la suite les instructions et directives suivantes:

Concernant le projet de Loi *de finances 2023 :

- Sursoir au débat du projet de Loi de finances et sa programmation pour un Conseil des ministres spécial, la semaine prochaine. Concernant la répression de l'infraction à la législation et à la réglementation des changes et des mouvements de capitaux de et vers l'étranger:

- Réviser les dispositions du projet de loi selon les orientations suivantes :

- Nécessité de veiller, par tous les moyens, à la préservation et à la protection des deniers du peuple de toutes formes de malversation. - Monsieur le Président a souligné que l'atteinte à l'économie nationale ne relève pas du délit, mais du crime qui ne saurait être pardonné, tout autant que les infractions à la réglementation



des changes et des mouvements de capitaux qui constituent elles aussi un crime nuisible aux intérêts du pays et exige l'application des peines les plus lourdes.

Concernant le secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique:

- Monsieur le Président a salué l'orientation de l'Algérie vers le renforcement des études supérieures et de la formation dans le domaine des sciences et de la technologie.

- Il a ordonné d'augmenter davantage le taux d'orientation vers les spécialités dans les domaines des sciences, des mathématiques et de la technologie, insistant sur la nécessité de réformer en profondeur le système de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique et de moderniser les œuvres universitaires.

- Accorder à l'Université un rôle pionnier en tant que locomotive de l'économie nationale, à

travers davantage de flexibilité en matière d'accès à l'économie de la connaissance et d'adaptation aux mutations économiques survenant dans le monde, l'objectif étant de permettre à l'Université de contribuer à la création de la richesse et à la consécration de la concurrence et de la liberté d'innovation.

- Attacher une grande importance aux écoles supérieures à travers la mise en place de mécanismes de formation efficaces et l'adoption du système d'années préparatoires, avant la spécialité, afin d'améliorer la qualité scientifique des étudiants diplômés.

Concernant le secteur de l'Agriculture:

- Permettre l'importation du matériel agricole, tous types confondus, ainsi que ses pièces de rechange, soit par les particuliers à titre individuel ou par les sociétés.

- Importation des tracteurs agricoles de moins de cinq (5) ans, et ce en attendant de parvenir

à un équilibre entre les tracteurs fabriqués localement et ceux importés.

- Nécessité de faire sortir l'agriculture du caractère social au caractère scientifique suivant une vision moderne qui inclut la formation et la qualification de la ressource humaine.

- Adopter de nouvelles techniques de construction des infrastructures de stockage des récoltes agricoles en vue d'accélérer les opérations de réalisation, notamment dans les wilayas connues pour leur production abondante.

- Durcir le contrôle sur le forage non étudié des puits qui expose les eaux souterraines potables au danger de salinité, notamment avec le stress hydrique et les changements climatiques.

- Changer le mode de gestion traditionnel de l'agriculture et création de nouvelles filières dans toutes les wilayas à l'instar de celles existant au niveau national.

- Encourager la création de start-up et de micro-entreprises pour ce qui est des huileries, même s'il

s'agit juste de couvrir le marché local.

Concernant le secteur des Transports:

- Moderniser le système de gestion portuaire le long du littoral, dans l'objectif de renforcer les capacités d'accostage de différents types de navires.

- Monsieur le Président a donné au gouvernement des instructions à l'effet de définir, dans les plus brefs délais, des mécanismes efficaces de création d'une Autorité portuaire à placer sous la tutelle d'un Gouverneur ou d'un Wali, pour mieux définir les responsabilités en vue d'assurer une meilleure gestion et des prestations de qualité.

- Mettre en place, sans délais, d'un système spécifique de protection sociale en faveur des gens de mer, comprenant l'aménagement d'espaces qui leur seront dédiés au niveau des ports et une prise en charge sous forme de coopératives.

Concernant les travaux publics, hydraulique et infrastructures de base :

- Accord de principe au projet de transfert des eaux pour alimenter les habitants de la wilaya de Béchar, de Kenadsa et d'Abadla en eau potable depuis Beni Ounif, après approfondissement de l'étude technique et physico-chimique avant l'entame des travaux.

Orientations générales:

- Rationaliser la réglementation dans tous les domaines, en tenant compte des mutations économiques à traiter dans le cadre d'une logique purement économique, afin d'insuffler un nouvel élan à la dynamique de développement en matière de services et d'investissement.

- Procéder au changement des lois entravant la dynamique économique que connaît le pays.

Le Conseil des ministres a, enfin, approuvé des nominations et fin de fonctions pour des fonctions supérieures de l'Etat".

La conjoncture difficile n'a pas eu raison de la détermination de l'Etat à préserver son caractère social

Le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane a affirmé, lundi à Alger, que "la conjoncture difficile qu'a connue notre pays n'a eu raison de la détermination de l'Etat à préserver son caractère social", relevant que les efforts de l'Etat en matière de renforcement des acquis sociaux "ont été traduits par l'amélioration de la place de l'Algérie dans les classements internationaux". Présentant la Déclaration de politique générale du Gouvernement devant les membres de l'Assemblée populaire nationale (APN), le Premier ministre a indiqué que "notre pays a connu une forte propagation du Covid-19, ce qui a contraint le Gouvernement à orienter tous ses efforts dans le sens de la lutte contre ce virus et ses répercussions à tous les niveaux".

"Toutefois, cette conjoncture difficile n'a pas eu raison de la détermination de l'Etat à préserver son caractère social qualifié par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune de conviction immuable", a soutenu M. Benabderrahmane, citant, à cet égard, les mesures prises "visant la relance de l'activité économique, l'allègement des charges sur les entreprises impactées et le soutien au pouvoir d'achat du citoyen". Selon le Premier ministre, l'effort du Gouvernement en matière d'acquis sociaux "se



confirme par l'amélioration de la position" de l'Algérie dans les classements internationaux, notamment en matière de développement humain et de lutte contre la pauvreté.

L'Algérie, selon le dernier rapport du Programme des Nations Unies pour le Développement (P.N.U.D.), se positionne parmi les pays qui ont un indice élevé du développement humain (IDH) qui a atteint 0,748. Elle est la 1ère en Afrique du nord, la 3è en Afrique", a-t-il précisé.

Le budget annuel alloué aux transferts sociaux directs "a dépassé les 5.000 milliards DA", a fait remarquer M. Benabderrahmane mettant en avant "la mesure prise par le Gouvernement en application d'une instruction du président de la République relative à l'exonération des salaires

inférieurs à 30.000 DA de l'Impôt sur le revenu global (IRG) par souci d'augmenter le pouvoir d'achat du citoyen".

La mesure en question a concerné plus de 5 millions de personnes, dont 2,6 millions de retraités, représentant une dépense fiscale de plus de 84 milliards DA/an, selon les chiffres avancés par M. Benabderrahmane.

Ces indicateurs reflètent "les résultats de l'application des décisions et mesures sociales judicieuses décidées par le président de la République et l'attachement du Gouvernement à les concrétiser sur le terrain, à travers notamment la revalorisation des salaires, appliquée en mars 2022, à la faveur de la révision de la grille indiciaire des salaires, le réaménagement du barème de l'impôt sur le revenu

global (IRG), ainsi que l'institution de l'allocation chômage, avec un total de 1.897.228 bénéficiaires au 31 août 2022".

M. Benabderrahmane a cité également la poursuite de l'insertion des bénéficiaires du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle, dont le nombre a atteint 245.620 bénéficiaires sur un total de 326.181, soit 75% de cette catégorie", arguant que "le parachèvement de l'opération est prévue pour la fin 2023".

Il a, dans ce sens, mis en avant "les efforts du Gouvernement pour améliorer le niveau de prise en charge de certaines catégories, à travers la prise en charge de l'Education et de l'enseignement spécialisés en faveur de 30.862 enfants et adolescents handicapés. Ainsi, 1.500 projets sont réservés à cette catégorie,

en sus de la protection des personnes âgées au titre d'une approche accordant la priorité à la réinsertion de cette catégorie en milieu familial".

Dans le cadre de la protection et la promotion de la famille et de la femme, les efforts du Gouvernement ont permis de faire bénéficier "plus de 36.000 femmes du programme national d'encouragement de la participation des femmes au foyer et en milieu rural au processus de production nationale".

"Plus de 13.000 personnes ont bénéficié du fonds de la pension alimentaire et près de 940.000 de l'allocation forfaitaire de solidarité", a ajouté, affirmant la prise en charge de "1.300 femmes en difficulté, au cours du premier semestre 2022, et la prise d'une série de mesures exceptionnelles dans le cadre de la préservation et consolidation des systèmes de sécurité sociale et de retraite".

Dans le cadre de l'amélioration du pouvoir d'achat des citoyens, le Gouvernement a décidé de "revaloriser les pensions et allocations au titre des années 2021-2022 allant de 2 à 10%", a-t-il ajouté, rappelant que cette revalorisation perçue a partir du 1 mai 2022, a concerné plus de 3.600.000 bénéficiaires, ayant induit une incidence cumulée de 93,44 milliards DA".

Le ministère de l'Education nationale arrête les dates des vacances scolaires 2022/2023

Le ministère de l'Education nationale a arrêté le calendrier des vacances scolaires pour l'année 2022-2023, a indiqué dimanche un communiqué du ministère.

Selon la même source, les vacances d'automne commenceront à partir du jeudi 27 octobre (après-midi) jusqu'au dimanche 6 novembre 2022 (matin), les vacances d'hiver débuteront le jeudi 22 décembre 2022

(après-midi) et prendront le dimanche 8 janvier 2023 (matin), tandis que les vacances de printemps débuteront le jeudi 23 mars 2023 (après-midi) et s'achèveront le dimanche 9 avril 2023 (matin), et ce, dans toutes les régions du pays.

Les vacances d'été commenceront, pour les enseignants, le mardi 4 juillet 2023 (après-midi), à travers tout le territoire national.



Par ailleurs, les vacances d'été, pour le personnel administratif, auront lieu "après le parachèvement

de toutes les opérations relatives à la fin de l'année scolaire, dont les réunions du conseil d'admission et

d'orientation, l'annonce des résultats des examens officiels, la remise des différents documents aux élèves et toutes les opérations relatives à la rentrée scolaire".

Les vacances d'été ont été fixées, pour les 1re et 2e zones, à partir du jeudi 20 juillet 2023 (après-midi), alors qu'elles commenceront le 13 juillet 2023 (après-midi) pour la 3me zone, précise le communiqué.

tourisme : Une “stratégie globale” s’impose pour développer le secteur

Le développement du tourisme nécessite la mise en place de toute une “stratégie globale” permettant d’exploiter les potentialités existantes du secteur et de préserver la nature, sa faune et sa flore, a estimé le directeur du Parc national du Djurdjura, Ahmed Dahmouche.

S’exprimant à l’APS en marge des festivités célébrant la journée mondiale du tourisme, sur les hauteurs de la commune de Saharidj (Est de Bouira), le directeur du Parc a qualifié de très importants les sites touristiques dont recèle l’Algérie, notamment au Parc national du Djurdjura, à l’image de Tikjda, Tala Rana et Tighzert.

“Les sites touristiques ne manquent pas dans notre pays, mais il faut que nous mettions en place une stratégie globale avec l’implication de plusieurs



acteurs, dont les populations via les comités de quartiers et les associations, les collectivités locales ainsi que d’autres services afin de créer une dynamique homogène et durable”, a estimé le directeur.

Le même responsable a jugé “indispensable” de mettre en œuvre une “stratégie efficace” pour sortir du tourisme de

masse et aller vers un tourisme “responsable et durable”.

“Le tourisme de masse a des effets néfastes sur la nature, et sur la faune et la flore du parc”, a-t-il dit.

Et d’ajouter: “nous devons œuvrer pour développer un tourisme durable via la réalisation de quelques projets comme l’aménagement de sentiers, la

réalisation de structures légères ainsi que de centres d’accueil et d’orientation”.

M. Dahmouche a rappelé que la mission du Parc national du Djurdjura est de protéger la nature par la sensibilisation des touristes et des riverains ainsi que par des actions sur le terrain pour préserver la faune et la flore du parc.

Le directeur préconise la création de gîtes pour les touristes ou les maisons d’hôtes pour encourager et développer le tourisme de montagne au lieu de construire de “luxueux hôtels en béton” sur les espaces naturels et touristiques.

Il a estimé nécessaire une “large sensibilisation” pour inculquer plus de civisme et de culture de tourisme chez le citoyen et le visiteur afin de pouvoir concrétiser un développement durable.

A noter, dans le cadre de la

célébration de la journée mondiale du tourisme, le wali Abdelkrim Lamouri, s’est rendu sur les hauteurs de la commune de Saharidj, où il a visité une série d’expositions dédiées au patrimoine culturel local, et à l’artisanat traditionnel, organisée à la maison du village “Akham El Arche”.

Il a également visité le musée du Parc national du Djurdjura, ainsi que le site touristique de Tala Rana, qui a connu une vaste opération d’aménagement.

M. Laâmouri s’est rendu aussi dans la localité touristique d’Imezdourar, où il s’est enquis des travaux de réhabilitation du village. Au cours de sa visite, le wali a procédé à la remise d’autorisation d’exploitation au profit de propriétaires de maisons d’hôte dans cette région.

Le secteur minier désormais au cœur de la bataille de la diversification économique

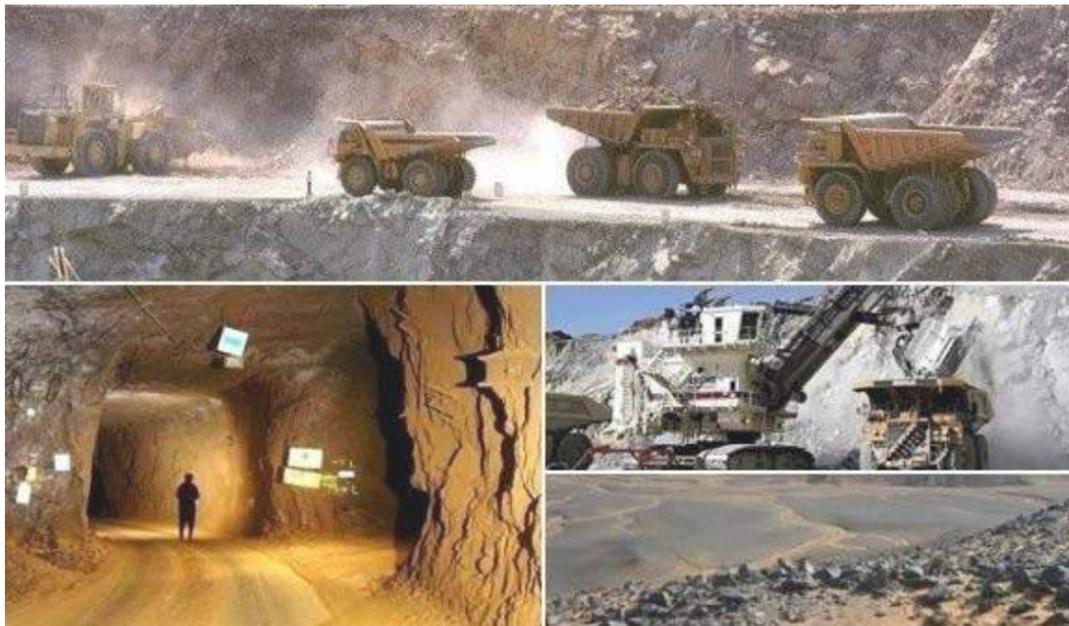
Le secteur des Mines, sous exploité durant plusieurs décennies, s’inscrit désormais au cœur de la stratégie de diversification de l’économie nationale, grâce, notamment, à la révision de son cadre législatif et au lancement de mégaprojets structurants.

Avec un potentiel de plus de 1.000 ressources minérales souterraines, notamment le fer, le phosphate, le zinc, l’or et le manganèse, le secteur minier en Algérie recèle des potentialités énormes.

Le 6 mai 1966, les mines ont été nationalisées avec la création du Bureau algérien de recherches et d’exploitations minières (BAREM), remplacé par la Société nationale de recherches et d’exploitations minières (SONAREM).

Une multitude de projets miniers ont été alors lancés, avec la mise en valeur rapide de plusieurs gisements, à l’instar du gisement mercuriel de Bou Ismail, des carrières de calcaires de mines de plomb et zinc, ainsi que le développement de la production des mines de fer de Ouenza et de Boukhadra, et de celles de phosphates du complexe minier de Djebel Onk.

Toutefois, la restructuration de SONAREM, à partir de 1983, a conduit à l’arrêt de développement de plusieurs opérations se rapportant notamment aux phosphates, aux minerais de fer, aux marbres et



autres, causant également la perte du savoir-faire capitalisé dans l’engineering minier.

Un plan d’action

pour redynamiser le secteur

Cette situation de sous exploitation des ressources minières a conduit les hautes autorités du pays, sous les orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à adopter un plan d’action (2020-2024) visant à redynamiser le secteur et lui permette une meilleure contribution dans la croissance de l’économie nationale et la création d’emplois, notamment dans les zones désormais désenclavées.

Les priorités de cette nouvelle politique sont principalement la révision du cadre législatif, le développement et la modernisation de la cartographie minière, la

concrétisation des grands projets industriels structurants ainsi que le développement du capital humain.

La révision du cadre législatif du secteur minier devra permettre de faciliter les procédures et de réduire la période d’étude des dossiers relatifs aux autorisations d’exploration et d’exploitation des ressources minières, et mettra en place plusieurs incitations financières et fiscales, ainsi que des mesures attractives au profit des investisseurs tant algériens qu’étrangers.

Il est également question de modernisation de la cartographie minière nationale à même de proposer des informations géologiques de qualité et un inventaire minier détaillé aux investisseurs en vue d’encourager

l’exploration.

Concernant la ressource humaine, le plan vise à renforcer la formation, la spécialisation, le perfectionnement et le recyclage. Cela peut aussi se faire à travers les partenariats, par le transfert du savoir et des techniques de recherche, d’exploitation et de transformation des substances minières.

Dans ce cadre, le développement des “axes structurants”, tels que la mine de fer de Gara Djebilet, les gîtes et gisements aurifères du Hoggar, le plomb et le zinc de Oued Amizour (Béjaïa), le phosphate de Bled El-Hadba (Tebessa et tout l’Est algérien), a été mis au centre des actions engagées.

Mise en exploitation fin juillet dernier, la mine de Gara Djebilet

va permettre d’alimenter la sidérurgie nationale et de substituer les importations en matières premières, estimées à 2 milliards de dollars, et d’exporter des quantités importantes de produits fabriqués, et, aussi, créer quelque 3.000 emplois.

Le Projet du phosphate intégré (PPI), quant à lui, doit permettre à l’Algérie d’être l’un des principaux pays exportateurs d’engrais et de fertilisants, avec une production annuelle prévisionnelle de plus de 6 millions de tonnes de produits phosphatés.

Ce projet représente un investissement jugé très important allant jusqu’à 7 milliards de dollars, sans compter les projets d’infrastructures connexes, estimés entre 5 et 6 milliards de dollars.

Le projet d’exploitation de gisements de zinc et de plomb à Oued Amizour revêt aussi un caractère stratégique pour le pays, de par son potentiel minier exploitable estimé à 34 millions de tonnes pour une production annuelle de 170.000 tonnes de concentré de zinc.

Par ailleurs, plusieurs autres projets miniers sont en cours de lancement, tels la bentonite à Hammam Bougrara (Tlemcen), la dolomite à Teioualt (Oum El Bouaghi), le carbonate de calcium à Sig (Mascara), la diatomite (dans la même zone), le feldspath à Ain Berber (Annaba) et la baryte à Koudia Safia (Médéa).

ANNABA / Direction Du commerce / cci SeYBouSe

Eclairage sur les activités des crèches

34 établissements d'accueils activent illégalement



Tayeb Zgaoula

La représentante de la direction du commerce de la wilaya d'Annaba, Amira Ouzerdine a fait tout un éclairage sur le rôle des établissements d'accueils, crèches, au nombre de 124 activant à travers la wilaya dont seulement 86 exercent dans la régularité et le reste d'une manière illégale a-t-elle révélé, lors d'une journée d'information et de

sensibilisation organisée conjointement avec la CCI Seybouse, hier lundi. Dans son intervention inaugurale devant un parterre de participants composée en majeure partie des représentantes des établissements d'accueil d'enfants, de la santé, DSA et des services des douanes, un intérêt particulier a été accordé par cette responsable dans ce contexte pour mettre

en exergue les quatre points principaux ouvrant droit aux activités des crèches pour garantir une meilleure prise en charge efficace réglementaire relative au mode de l'activité, tels le bail, l'agrément et les procédures d'ouvertures des crèches conformément à la loi 19/253 du 16 septembre 2019 a-t-elle souligné. Après l'intervention du représentant de la gendarmerie nationale sur

les activités des crèches, qui se traduit par l'application de la réglementation, dans ce contexte la représentante de la Direction du commerce, Ouzerdine n' a pas manqué de parler de la prise en charge également des conditions de vie des enfants dans les crèches, indiquant en ce sens que le fait d'avoir un agrément ne suffit pas pour que cette crèche active sans aucun respect du volet d'hygiène, car il y a aussi le

volet de traitement de prise en charge, de consommation et de surcharge, c'est donc toute une batterie de conformité à laquelle les responsables des établissements d'accueils doivent s'y conformer, fera-t-elle savoir au risque des fermetures de ces établissements, a-t-elle ainsi conclu. Les débats étaient intéressants et riches. Pour tous les participants cette rencontre a été intéressante en tout point de vue.

ANNABA / Formation et Enseignement Professionnels

Rush des candidats vers les centres de formation professionnelle

S.F

La plupart des centres de formation professionnelle ont connu une large affluence des jeunes, après la prorogation des délais d'inscription, afin de faire profiter aux jeunes des nouvelles spécialités et ce après la caravane lancée par la direction de la formation et de l'enseignement professionnels en prévision de la rentrée des classes du secteur dont les nouvelles inscriptions restent ouvertes jusqu'au 06 octobre 2022 et une rentrée effective fixée au lundi 17 octobre 2022. La manifestation qui a été organisée sous le slogan «Une rentrée pour une formation efficiente et sécurisée», était organisée avec la collaboration active de la sûreté nationale, la gendarmerie nationale et les acteurs agissants de la société civile. Cette caravane a sillonné le



territoire de la wilaya dans une action inclusive de proximité, portant la bonne parole sur le rôle et les bienfaits de la formation et de l'enseignement professionnels ainsi que sa contribution dans le développement humain et son interactivité générationnelle dans la préparation du

candidat en lui permettant l'insertion au monde du travail. Chaque année, le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels offre de nombreuses opportunités de formation en modes résidentiel, apprentissage et à distance. Les stagiaires des centres et instituts de

formation et d'enseignement professionnels sont encadrés par des formateurs recrutés parmi les artisans expérimentés, les techniciens supérieurs et les ingénieurs issus de l'université. En début de carrière, ils reçoivent une formation pédagogique à l'institut de formation et d'enseignement

professionnels afin de les préparer à leurs nouvelles missions. Durant le reste de leur carrière, ils sont astreints à perfectionner leurs savoirs et savoir-faire et à se mettre à niveau à travers les différents plans de formation initiés par les instituts de formation et d'enseignement professionnels implantés à travers le territoire national. Avec ces actions de formation, de perfectionnement et de recyclage, les formateurs acquièrent de nouvelles techniques et technologies afin de les transmettre aux apprenants. Enfin, Nombreux sont les diplômés de la formation professionnelle qui trouvent rapidement un emploi et beaucoup d'autres créent leurs propres affaires et dans le sillage fournissent du travail à d'autres jeunes. Le métier appris constitue la clé de la réussite dans la vie professionnelle de l'être humain.

ANNABA / Sûreté De Wila YA

Bilan mois de septembre :

Près de 413 arrestations et saisie de 4605 comprimés psychotropes, 4 kg de drogue et 126gr de cocaïne

Imen.B

Le plan d'action entrepris ces derniers mois par la DGSN en matière de lutte contre la criminalité a eu au moins le mérite d'élucider des affaires avec une grande célérité. Les efforts conjugués par les éléments de la sûreté

nationale de la wilaya d'Annaba et le dispositif sécuritaire mis en place pour lutter contre la criminalité et tout autre délit au niveau des zones urbaines ont donné des résultats satisfaisants comme l'indiquent les statistiques enregistrées durant le mois de septembre dernier.

En effet, ces opérations se sont traduites par l'arrestation de 413 individus impliqués dans diverses affaires, dont 150 appréhendés pour possession de psychotropes destinés à la consommation, 66 autres cas pour possession d'armes blanches prohibées, ainsi



170 arrestations pour avis de recherche. Il est à noter

que près de 4605 comprimés psychotropes ainsi que 4 kg de drogue et 126gr de cocaïne ont été saisis durant cette même période. Les mis en cause, ont été placés en détention provisoire en attendant l'instruction judiciaire de ces affaires.

ANNABA / St AtionNemeNt

Les citoyens de la "Plaine Ouest" dénoncent les stationnements anarchiques



S.F

Il est vrai que de nos jours, pouvoir garer son véhicule n'est pas chose aisée. C'est un défi quotidien pour les propriétaires de véhicules. Mais le problème s'est accentué encore ces derniers jours, car certains propriétaires de véhicules se permettent de stationner au milieu de la route, profitant des travaux de démolition du tronçon séparant la chaussée, engagés depuis l'entrée de la cité Safsaf jusqu'aux Ex-galeries, se prolongeant jusqu'à la cité du 08 mars, à proximité de l'oued. Ainsi, le problème de stationnement anarchique a pris de l'ampleur et a rendu très difficile la circulation routière déjà étouffée par un embouteillage monstre. Face à ces constats amers, l'on se demande pourquoi l'entreprise concernée tarde à engager les travaux. En sus des travaux de démolition

du tronçon central, tous les poteaux d'éclairage public ont été retirés, d'où l'absence d'éclairage public à la tombée de la nuit, sans oublier d'évoquer la perturbation de la circulation automobile provoquée par les mini bus qui ne respectent pas les lieux d'arrêts et dont les conducteurs font preuve d'agressivité des chauffeurs et leur mépris du code de la route avec toutes les conséquences qu'on connaît. De nombreux automobilistes ont été tabassés en pleine rue parce qu'ils ont osé adresser des remarques à ces fauteurs de trouble de l'ordre public. "Bien que la présence de policiers soit importante et permanente, la circulation n'en est pas moins très dense. A regarder les têtes que font les automobilistes, on a l'impression que quelque chose de très grave se prépare". A déclaré un citoyen .

La BRB dresse son bilan mensuel

S.Y

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité dans le milieu urbain, la Brigade de répression du banditisme relevant de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya d'Annaba ont réussi pour divers délits, dont, 150 personnes arrêtées pour affaire de drogues et psychotropes, 66 personnes pour détention d'armes blanches prohibées, 08



personnes pour vol en flagrant délit, 19 individus suspects dans différentes affaires criminelles et, 170 individus objets d'un avis de recherche.

.Un appel au civisme des citoyens a été lancé par les représentants des forces de l'ordre qui ne cessent de rappeler la disponibilité des numéros verts mis à leur disposition, à savoir le 17 et le 15 48 afin de signaler tout méfait auquel viendraient à être témoins des citoyens. Le numéro 104 concerne, quant à lui, les cas d'enlèvement ou de disparition d'enfants.

ANNABA / cADre De vie

El Treat une commune marginalisée Les habitants interpellent les autorités locales

Imen.B

La commune de Treat, située à l'ouest d'Annaba, entre Berrahal et Chétaïbi, semble être complètement oubliée depuis des années. Cette localité qui recèle d'importantes et diverses potentialités a du mal à relever les défis et à rattraper les retards cumulés depuis quelques années. En sus des mauvaises conditions du cadre de vie, Elle fait face aux problèmes de chômage et de logement. Une bonne partie des jeunes se trouve au chômage.

La seule brèche qui nous reste, c'est le commerce informel», se plaint un jeune, la trentaine entamée. Pour absorber ce chômage endémique, l'Etat a créé une zone d'activité abritant cinq usines. « Notre commune jouit d'une position géographique stratégique, mais son développement urbain bute à des considérations inexplicables», soutient un habitant. Une des raisons qui a suscité la colère des habitants de cette localité enclavée, c'est cette dégradation qui a trait au défaut récurrent d'éclairage

public, de l'état défectueux des chaussées, de l'absence d'une pharmacie et enfin du manque d'aires de jeux pour enfants. S'agissant de l'éclairage public, les habitants n'ont cessé d'attirer l'attention des services techniques concernés, et leur signaler à maintes reprises toutes ces défaillances, mais en vain. Les habitants sollicitent l'intervention des autorités concernées à l'effet de se pencher sur la situation de cette frange de citoyens qui galèrent d'année en année pour faire entendre leurs voix.

ANNABA / AcciDeNt De trA vAil

Un travailleur grièvement blessé après une chute du 4^{ème} étage à Sidi Amar

Imen.B

Un travailleur en bâtiment, âgé de 64ans, a subi de graves blessures après avoir subi une chute du 4^{ème} étage d'un immeuble en construction, avant-hier en matinée, à la cité El Diwana à Sidi Amar, selon une source d'information



crédible de la protection civile. Grièvement blessée, la victime a été évacuée en urgence au

CHU «Ibn Rochd», par les éléments de la protection civile. Ces derniers sont intervenus sur les lieux pour prêter secours à la victime, avant d'être transférée aux urgences de l'hôpital et recevoir les soins nécessaires. Une enquête a été diligentée afin de déterminer les raisons exactes de cet incident dramatique.

ANNABA / Nouvelle ville "BeNmoSteFA BANAouDA"

Des meutes de chiens errants terrorisent les habitants de la cité AADL

Sara.Y
Les habitants de la cité AADL de la nouvelle ville "Benmostefa Banaouda" (Ex-Draa Errich se plaignent de la présence inquiétante des meutes de chiens errants dans leur cité. Ces animaux ne cessent de sillonner les cités périphériques, surtout à la tombée de la nuit et rodent le plus souvent aux alentours des immeubles. Selon les témoignages d'habitants, ces animaux sont attirés par

les restes de nourriture et autres ordures ménagères qui jonchent à même le sol. Ces animaux errants peuvent être porteurs de maladies, surtout la rage qui ne se transmet pas uniquement par morsure, mais également par simple griffe ou salive.

« Ils sont partout, et ils ne sont pas inoffensifs, ces animaux sont dangereux, sans compter le risque de contraction de la rage ; on ne comprend pas pourquoi le problème n'est pas pris en charge par les services compétents de

la commune ; avec leurs aboiements incessants ces bêtes la quiétude des résidents, réveillant les habitants, surtout les enfants en bas âge, qui sont très effrayés », fera remarquer une jeune mère de famille. Les autorités concernées sont interpellées pour trouver très rapidement une solution pour éradiquer ce phénomène.

Des lycéens et des élèves scolarisés dans les établissements du centre-ville évitent de rejoindre leurs écoles tôt le matin, de peur



d'être agressés par ces canidés. Les parents s'inquiètent pour leurs progénitures depuis la rentrée scolaire.

ANNABA / FIAMBée DeS PriX

Les prix de l'huile d'olive hors de portée pour les bas salaires

Sara.Y
L'huile d'olive fait partie des aliments phares de l'alimentation en Algérie. Toutes les régions algériennes consomment cette huile en l'associant avec de nombreux plats traditionnels. Mais aussi pour des besoins de soins locaux. Malheureusement, cette denrée connaît des augmentations d'année en année, et les prix sont hors de portée pour les familles aux bas revenus. Selon un propriétaire

d'huilerie implantée dans les environs de la ville, «le prix du kilo d'olives est très élevé, d'autres estimeront, encore, que la hausse des prix de l'huile d'olive est due aux nombreux intermédiaires et spéculateurs qui ont investi le créneau. Les prix de l'huile d'olive ont pris une courbe ascendante...Le litre d'huile d'olive est cédé entre 700 DA et 1200 DA, selon la région et la qualité. Aussi, pour comprendre les causes de cette hausse, nous avons



interrogé quelques propriétaires d'huileries, lesquels n'ont pas fourni d'arguments convaincants. «Tout a augmenté, les salaires des ouvriers ainsi que les matières premières nécessaires au fonctionnement des machines», affirme Brahim,

un propriétaire qui a estimé que le prix reste abordable étant donné que les prix à la vente vont compenser ces 300 dinars. En effet, les prévisions de la récolte d'olive pour cette saison 2022-2023 sont mauvaises sur le plan national comme sur le plan international. Que ce soit en Algérie ou ailleurs dans le monde.

Par ailleurs, on ne peut négliger que l'huile d'olive est excellente pour la santé, en raison de sa richesse en oméga-9, des acides

gras mono insaturés. Leur consommation est associée à une diminution du risque de maladies cardiovasculaires et à une baisse des taux de cholestérol total et cholestérol-LDL ("mauvais" cholestérol) dans le sang, selon l'avis des spécialistes. Elle est également riche en polyphénols, des antioxydants qui freinent le vieillissement cellulaire et en vitamines K (coagulation sanguine et solidité osseuse) et E (élasticité de la peau).

Forum DeS JeuNeS D'Algérie/téBeSSA :

Consolider la participation des jeunes à l'édification d'une Algérie nouvelle

Les participants au premier Forum des jeunes d'Algérie, accueilli par la wilaya de Tébessa ont insisté dimanche au deuxième jour des travaux sur "la nécessaire consolidation et la promotion de la participation des jeunes à l'édification d'une Algérie nouvelle".

Les intervenants durant les ateliers et séances ouvertes de débats tenus à la cité universitaire de la commune de Boulhaf Eddir ont ainsi appelé à "mettre en place des mécanismes pour la consolidation de la participation efficace des jeunes à l'édification d'une Algérie nouvelle".

Le directeur de l'Institut national des études stratégiques globales, Abdelaziz Medjahed, a souligné "la nécessité de tirer avantage de la jeunesse qui représente la plus grande composante de la société algérienne notamment sous les

nouvelles lois promulguées par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune accordant de larges prérogatives aux jeunes pour les impliquer à la vie politique".

L'intervenant a également appelé à "tirer profit des réalisations des jeunes d'hier qui avaient déclenché la révolution libératrice laquelle demeure une des plus grandes révolutions de l'Histoire", relevant que "les jeunes d'aujourd'hui se distinguent par leur loyauté totale envers la patrie et leur disponibilité à contribuer résolument à l'édification d'une Algérie nouvelle".

De son côté, Dr. Zineb Benferih de l'Université Kasdi-Merbah d'Ouargla a considéré que "les jeunes sont un pivot majeur du changement politique positif s'ils y sont impliqués d'une manière efficace", affirmant la nécessité de les former et de leur offrir l'opportunité

de contribuer au processus de développement à l'échelle locale et nationale.

L'intervenante a également mis l'accent sur l'importance d'impliquer les jeunes dans diverses manifestations sociales, économiques, politiques et culturelles pour mettre à profit leur potentiel et le recours aux nouvelles technologies de télécommunications et de l'information.

Dans le même contexte, Dr. Youcef Menasria, enseignant d'Histoire contemporaine à l'Université de Batna a estimé que l'implication des jeunes dans le développement local se fera en leur ouvrant la voie pour la création de projets et entreprises devant soutenir l'économie et générer des emplois dans les régions intérieures et frontalières.

Il a ainsi relevé que la wilaya de Tébessa regorge d'atouts naturels, archéologiques et



miniers l'habilitant à occuper une place de premier plan à l'échelle nationale.

Plusieurs ateliers thématiques sont organisés durant ce forum sur la citoyenneté, le sens patriotique et la participation politique mais aussi sur les questions de commandement, de planification et de participation efficace aux événements locaux et nationaux.

Les travaux de ce forum baptisé

"chahida Dounia Bouhlassa" et organisé par le Haut conseil de la jeunesse s'étalent sur trois jours sous le thème de "la citoyenneté et l'accès des jeunes la politique".

Dans le cadre de ce forum, il est prévu demain lundi l'organisation d'opérations de nettoyage et de reboisement avec la participation de plus de 500 participants de différents secteurs.

Indonésie

Le rôle des forces de sécurité en question après une tragédie lors d'un match de football

Cent vingt-cinq personnes ont trouvé la mort dans des mouvements de panique dans un stade à Malang, possiblement provoqués par l'usage excessif de gaz lacrymogènes en direction des tribunes de spectateurs, selon le monde fr.

La violence des supporters, le chaos et des tirs de gaz lacrymogènes ont constitué un cocktail mortel, dans la soirée de samedi 1er octobre, dans un stade de la ville de Malang, dans la province de Java est, en Indonésie, à l'issue d'un match du championnat national de football. Cent vingt-cinq personnes ont trouvé la mort et 188 autres ont été blessées, selon les autorités, par suffocation, compression ou traumatisme, dans le stade Kanjuruhan. Le recours disproportionné par la police antiémeute à des tirs de gaz lacrymogènes est pointé du doigt.

Le stade était plein : 42 000 tickets avaient été vendus, alors que, selon le ministre chargé de la coordination des questions de sécurité, Mohammad Mahfud Mahmodin, la capacité d'accueil avait été limitée à 38



000 personnes. Le ministre a appelé lundi 3 octobre, dans une déclaration télédiffusée, la police indonésienne à « identifier » ceux qui dans ses rangs « ont perpétré les crimes » : « Nous demandons à la police nationale de trouver les auteurs des crimes dans les prochains jours », a-t-il déclaré.

C'est la défaite du club local Arema FC, à (2-3), face au club Persebaya Surabaya, qui a d'abord déclenché la colère de ses supporters. Les deux

clubs ont une longue tradition de rivalité. Les « Lions enragés », comme sont surnommés les joueurs de l'Arema FC, n'avaient jamais perdu dans leur propre stade en vingt-trois ans. L'équipe, qui avait remporté le championnat d'Indonésie en 2010, a terminé la saison 2021-2022 à la quatrième place.

Dès la fin du match, des supporters de l'équipe de Malang ont envahi le stade et ont manifestement tenté de s'en prendre à leurs joueurs

et aux officiels, qui se sont réfugiés dans les vestiaires. Des vidéos montrent ensuite des policiers antiémeute dotés de boucliers et de bâtons, ainsi que des hommes en treillis militaire, repousser et matraquer violemment les supporters qui couraient sur la pelouse. Au moins deux véhicules de police ont également été retournés en bordure du terrain.

Comportements violents Des salves de tirs de gaz lacrymogènes se sont ensuite

fait entendre, d'abord en direction des assaillants, puis des tribunes. Aucun affrontement n'a eu lieu entre les supporters des deux camps – ceux de l'équipe de Surabaya n'avaient en principe pas eu le droit d'acheter des billets pour ce match, une règle adoptée pour éviter les bagarres entre supporters rivaux, aux cris, la plupart du temps, de « Sampai mati ! » (« jusqu'à la mort ! »). La panique qui a résulté des tirs intenses et indiscriminés de gaz lacrymogènes – des témoins ont expliqué qu'ils avaient visé les tribunes, alors qu'il ne s'y passait rien – a provoqué d'énormes mouvements de foule vers les sorties, où des dizaines de spectateurs, dont des femmes et des enfants, ont été piétinés, écrasés, ou ont suffoqué en l'absence d'oxygène. « Chaque coin du stade était rempli de gaz lacrymogène. Les spectateurs ont commencé à paniquer, c'est devenu encore plus chaotique. Ils ont couru vers la sortie, mais elle était bloquée », a déclaré Rezqi Wahyu, un fan du Arema FC présent dans le stade, au Jakarta Post.

A Birmingham, au congrès des conservateurs, la révolte gronde contre Liz Truss

Les annonces budgétaires de la première ministre du Royaume-Uni inquiètent le congrès du parti, réuni à Birmingham, selon le monde fr.

Des stands rutilants, de vastes espaces lounge, du café en abondance... Le congrès annuel des conservateurs britanniques, qui a ouvert ses portes dimanche 2 octobre au cœur de Birmingham (dans les Midlands), évoque un salon d'affaires. Pour la nouvelle première ministre, Liz Truss, en poste depuis un mois seulement, cet événement devrait constituer l'occasion de s'amer et de serrer les rangs à deux ans maximum de la prochaine élection générale. Mais après la catastrophique entrée en matière de la dirigeante et de son chancelier de

l'Echiquier, Kwasi Kwarteng (déjà rebaptisé « Kwasi Kamikaze » par des médias britanniques), l'ambiance n'est pas franchement au rendez-vous. Les premiers échanges, dimanche, étaient particulièrement grinçants.

Le 23 septembre, M. Kwarteng a présenté un « mini-budget », en réalité de considérables cadeaux fiscaux pour les ménages les plus riches (suppression du taux d'imposition à 45 %, fin du plafonnement du bonus des banquiers, etc.) en suggérant, sans chiffres à l'appui, qu'ils les financeraient par de la dette publique. Cette annonce a provoqué une grave crise de confiance sur les marchés financiers, la livre sterling a atteint un point bas face au dollar, et la Banque d'Angleterre a dû intervenir

en urgence pour soutenir le marché des emprunts souverains britanniques et éviter que certains fonds de pension trébuchent. Nombre de Britanniques craignent désormais que les intérêts de leurs emprunts immobiliers s'envolent.

Sur le plateau de la BBC, dimanche, Liz Truss a tout juste concédé une erreur de communication : « Nous aurions dû mieux préparer le terrain. » Mais cette ex-ministre des affaires étrangères réputée pour son dogmatisme ultralibéral a persisté dans son analyse : « Notre plan est le bon, c'est un plan très clair pour aller vers une économie à faibles taux d'imposition et à forte croissance », a insisté la dirigeante, refusant de confirmer qu'elle tiendrait la promesse de son prédécesseur,



Boris Johnson, d'augmenter les allocations sociales en proportion de l'inflation.

Argument électoral catastrophique Pour rassurer les marchés, M. Kwarteng s'est engagé à couper dans les dépenses de l'Etat, pourtant déjà sérieusement réduites depuis le plan d'austérité de 2010 de David Cameron. Dans les

colonnes du Times, samedi, le ministre du rééquilibrage économique, Simon Clarke, a été encore plus explicite, annonçant une nouvelle ère d'austérité : le Royaume-Uni a trop longtemps vécu « dans l'illusion » qu'il pouvait s'offrir un « large Etat-providence » et il faut « couper dans le gras », affirme ce proche de Mme Truss.

La prise par l'armée ukrainienne de Lyman pose un problème aux forces d'occupation russes

KIEV: La capture dimanche par l'armée ukrainienne de la ville de Lyman, un important nœud ferroviaire dans la région de Donetsk (est) annexée par Moscou, pose un grave problème aux forces russes, sur la défensive et obligées d'établir une nouvelle ligne de front.

Dans l'est de la région de Kharkiv (nord-est), le réseau ferroviaire converge à un endroit vers la gare de Koupiansk Vozlovii, pour ensuite descendre au sud vers Svatové, dans la région de Lougansk, annexée par la Russie.

Pendant les six mois d'occupation russe, les trains ont acheminé par ces rails des approvisionnements aux troupes de Moscou stationnées plus au sud, faisant de cette gare un carrefour logistique vital pour les opérations

militaires russes.

Mais la donne a changé ces derniers jours. La contre-offensive ukrainienne a permis à Kiev de reprendre de larges pans de territoires dans la région, forçant les Russes au repli.

La gare de Koupiansk Vozlovii, quoique fortement endommagée, est désormais entre les mains de l'armée ukrainienne.

«Ce site a toujours été un important point stratégique. C'est un carrefour pour le fret et pour les trains», explique «Rosomakha», un soldat ukrainien dont le nom de guerre se traduit par «glouton».

Derrière lui, les fenêtres de la gare ont explosé et le hall est désert.

Au moment de la visite de l'unité de «Rosomakha» dans la gare dimanche, le président ukrainien Volodymyr Zelensky annonçait officiellement

la prise de Lyman, sur le front, dans la région de Donetsk, annexée par Moscou vendredi.

La ville est «totalement débarrassée» de l'armée russe, a-t-il salué dans une vidéo, marquant une victoire importante pour Kiev, deux jours après que Moscou a formalisé l'annexion de territoires ukrainiens que son armée contrôle totalement ou en partie.

«En panique»

Koupiansk Vozlovii se situe à 90 km au nord de Lyman, le long de la rivière Oskil, à quelques encablures de Koupiansk, ville reprise par les Ukrainiens la semaine dernière.

L'armée russe a dû se replier en hâte en direction de Svatové, à mi-chemin vers les villes importantes de Severodonetsk et Lyssytchansk, qu'elle avait eu tant de mal à prendre aux Ukrainiens avant l'été.



Pas de quoi pour autant préoccuper «Rosomakha» et ses frères d'armes, décidés à poursuivre leur marche en avant pour libérer les territoires occupés.

«Ils se sont enfuis en panique et ils avaient déjà redéployé leurs troupes dans d'autres endroits au milieu de l'été», raconte le soldat, qui ajoute que la capture de plusieurs

prisonniers russes permet à l'armée ukrainienne de connaître les plans de Moscou sur le terrain.

Selon lui, l'armée russe a déjà été renforcée par des réservistes, appelés par centaines de milliers à la hâte il y a moins de dix jours par le président russe Vladimir Poutine, pour endiguer la dynamique de Kiev.

La communauté internationale exhorte les parties yéménites à renouveler la trêve

AL-MUKALLA: Le cessez-le-feu de six mois négocié par l'ONU dans la guerre au Yémen entre les Houthis et la coalition arabe a pris fin dimanche sans que les rivaux n'aient annoncé une quelconque prolongation.

Les États-Unis, le Royaume-Uni, la Chine, d'autres puissances mondiales et le secrétaire général de la Ligue arabe ont tous exhorté le gouvernement du Yémen et les Houthis à prolonger la trêve négociée par l'ONU.

Malgré la pression croissante, seul le gouvernement yéménite avait accepté la prolongation de la trêve. L'ambassadeur américain au Yémen, Steven H. Fagin, s'est dit préoccupé par l'hésitation des différentes parties yéménites à exprimer leur



soutien au renouvellement de la trêve.

«J'appelle les parties à ne pas gâcher les progrès des six derniers mois et à donner la priorité au peuple yéménite en acceptant une extension et un élargissement de la trêve», a déclaré M. Fagin dans une brève déclaration.

Dimanche, l'ambassadeur du Royaume-Uni au Yémen, Richard Oppenheim, a réitéré le même appel aux Houthis et aux autres parties yéménites.

«J'encourage les Houthis à travailler avec l'ONU pour prolonger la trêve. C'est la seule voie qui pourra bénéficier aux Yéménites

ordinaires», a-t-il indiqué sur Twitter.

La trêve négociée par les Nations unies, qui a débuté le 2 avril et a été prolongée à deux reprises, a permis de réduire considérablement la violence au Yémen, d'autoriser les vols à quitter l'aéroport de Sanaa et de supprimer les pénuries de carburant dans

tout le pays en permettant à des dizaines de navires de ravitaillement d'atteindre le port de Hodeidah.

La seule condition de la trêve qui n'a pas été appliquée est l'ouverture des routes dans la ville assiégée de Taiz. Les Houthis ont en effet refusé d'ouvrir au moins une route principale permettant d'entrer et de sortir de la ville, alors qu'il s'agit de la principale demande du gouvernement yéménite.

Tandis que l'envoyé des Nations unies pour le Yémen, Hans Grundberg, faisait la navette entre Mascate, Riyad et Sanaa pour persuader les dirigeants yéménites de renouveler la trêve, les diplomates étrangers et les organisations humanitaires présentes au Yémen ont lancé des appels de dernière minute aux deux parties dimanche.

eN A' : Bougherra veut cacher ses cartes

L'entraîneur national Madjid Bougherra était plutôt satisfait du tirage au sort samedi même s'il n'a pas voulu s'emporter, affichant un discours prudent, afin de pouvoir travailler loin de la pression.

Avec déjà comme pression, le grand risque de perdre des joueurs lors du prochain mercato hivernal, ainsi que des automatismes pas encore trouvés notamment dans le secteur offensif, Bougherra sait qu'il a un grand chantier lors des 3 prochains mois, il veut accélérer, et jouer des équipes solides, d'ailleurs c'est ce qu'il a déclaré récemment, avouant vouloir affronter une autre équipe A lors du prochain stage du mois



de novembre, le coach veut en fait jouer une rencontre au moins à chacun des prochains stages, mais la nouveauté, c'est qu'il ne veut plus de public. Déçu jeudi passé par une décision qui a pénalisé ses joueurs, à savoir

jouer sans public le match contre le Soudan au stade Miloud-Hadefi, Bougherra compte en faire une habitude, sauf que Bougy ne le fait pas par rancune, certes le public sera encore pénalisé, mais ceux que le staff

compte vraiment pénaliser ce sont les prochains adversaires de l'EN. Fort de son expérience en coupe arabe des nations l'année passée, où l'EN A' avait joué une série de rencontres loin des regards et des caméras, le Magic veut encore une fois adopter cette stratégie, il a avoué qu'il songe à instaurer le huis clos total sur le travail et les rencontres jouées par son équipe, une façon de dire qu'on ne change pas une méthode qui gagne, avant lui Belmadi l'avait fait au Qatar avant la CAN égyptienne, et là aussi l'Algérie est revenue victorieuse au pays. Le staff qui sait qu'il est tombé dans un groupe composé d'équipes A de leurs pays sait

aussi qu'il a en cette particularité un grand avantage, sauf que dans l'autre sens ça ne sera pas le cas, les locaux algériens ne sont pas les Mahrez, Slimani et autres Bensebaïni, ce qui pousse le coach à vouloir priver ses adversaires de la moindre information, ils auront sous leurs mains des matches joués en juin et le tout dernier du Soudan, qui ne sont pas plus que de simples tests, cela nous laisse dire que Bougy est devant les 3 mois les plus décisifs pour sa sélection, il va encore voir à l'œuvre de nouveaux éléments ce mois d'octobre, avant de stabiliser et affûter ses armes, la grande découverte ça sera le 13 janvier contre la Libye.

FAF : Belaïli réagit aux rumeurs dans un communiqué relayé par la FAF

الاتحاد الجزائري لكرة القدم
FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DE FOOTBALL

« Ce n'est pas la première fois que ma carrière connaisse un changement de trajectoire, sachant que c'est le propre de tout footballeur.

Ma séparation avec le Stade Brestois 29 est intervenue dans un cadre tout à fait normal et dans le respect du cadre contractuel, même si certains ont voulu salir mon image en m'accusant d'actes répréhensibles que j'ai d'ailleurs battu en brèche avec preuves à l'appui.

Ne s'arrêtant pas là, on a, de nouveau, voulu me discréditer avec mon ancien club au Qatar et l'opinion Qatarie. En effet, après avoir déformé, il y a quelques mois, mes paroles pour me discréditer aux yeux de cette même opinion, voilà que certains en profitent encore une fois en m'attribuant d'autres déclarations en réponse, soi-disant, à des attaques de la presse Qatarie.

Je saisi, à cet effet, l'organe officiel de la Fédération algérienne de football pour apporter un démenti cinglant à toutes ces rumeurs colportées à mon encontre ainsi qu'à toutes les déclarations mensongères qu'on veut m'attribuer.

J'ai toujours eu du respect aux clubs au sein desquels j'ai évolué, à leurs supporters et à leurs dirigeants. Il en est de même pour le peuple du Qatar à qui je voue également respect et gratitude pour l'accueil chaleureux et l'intérêt dont j'ai toujours bénéficié.

Youcef BELAILI
Joueur de la sélection nationale



Dans l'oeil du cyclone suite à sa résiliation avec le Stade Brestois et aux rumeurs qui l'ont précédée, Youcef Belaïli a rédigé un communiqué en utilisant les canaux de la FAF.

C'est du jamais vu. La Fédération Algérienne de Football, qui défend certes les intérêts de notre pays, a également décidé de permettre à l'un de ses joueurs, Youcef Belaïli, d'utiliser ses réseaux de communications

pour s'exprimer. Tout juste libéré d'un commun accord par le Stade Brestois, Belaïli s'en prend ainsi aux rumeurs faisant état de son mauvais comportement à Brest, qu'il balaye en disant «avoir

battu en brèche, preuves à l'appui.» Le communiqué, qui contient malheureusement quelques fautes d'orthographe décevantes à un tel niveau de professionnalisme, nie

également les propos anti-Qatar qui sont prêtés au champion d'Afrique 2019. Le joueur, lui, reste dans une situation inconfortable à quelques semaines de la trêve liée à la Coupe du Monde 2022.

manchester united :

La terrible gestion de Casemiro pose sérieusement question

Fidèle lieutenant du Real Madrid, Casemiro a décidé de rejoindre les rangs de Manchester United cet été. Mais le soldat brésilien connaît des débuts assez étranges chez les Red Devils.

Erik ten Hag ne fait aucun cadeau. Placé sur le banc de Manchester United cet été, le technicien néerlandais a promis qu'il remettrait de l'ordre au sein de l'écurie anglaise. Pour cela, il utilise la manière forte. Peu importe le joueur qu'il a en face de lui, tout le monde part sur le même pied d'égalité. Malgré ses nombreux buts et titres, la superstar Cristiano Ronaldo est traitée comme tout le monde. Le Portugais, qui a eu des envies d'ailleurs cet été, est même régulièrement envoyé sur le banc depuis le début de saison. Il y prend place avec Casemiro à ses côtés.

Casemiro est abonné au banc de touche

Ce qui peut surprendre puisque le Brésilien a été la grande signature des Red Devils au milieu de terrain cet été. Il a été arraché au Real Madrid pour 70 millions d'euros. Alors que Frenkie de Jong, Adrien Rabiot et bien d'autres ont refusé de rejoindre Man U, le footballeur de 30 ans a accepté de relever le défi. Il a souhaité prendre ce risque alors qu'il aurait pu rester



confortablement au Real Madrid, où il a remporté de nombreux trophées et où il s'est forgé une belle réputation en formant un trio d'enfer avec Luka Modric et Toni Kroos. Mais l'ancien joueur de Porto avait envie de voir autre chose bien qu'il soit fortement attaché aux Merengues.

Très ému, celui qui a signé jusqu'en 2026 avec un juteux salaire à la clé a tourné la page Madrid pour ouvrir le chapitre Manchester United. «L'opportunité de commencer un nouveau défi à Manchester United et en Premier League est extrêmement excitante. J'ai travaillé avec de nombreux grands managers au cours de ma carrière et, après avoir rencontré Erik et entendu ses idées, j'ai hâte de travailler en étroite

collaboration avec lui, son équipe et mes nouveaux coéquipiers dans les années à venir. Je termine un beau voyage à Madrid tout en commençant un autre à Manchester, toujours déterminé à gagner des matchs de football, à remporter des trophées et à rendre nos fans fiers en apportant le succès à ce grand club.»

Un premier derby catastrophique

Mais après plus d'un mois à Manchester United, Casemiro n'a pas encore eu l'opportunité de tenir parole. Ce n'est pas vraiment de sa faute puisqu'il n'a débuté qu'une seule des six rencontres auxquelles il a participé. En effet, il n'a été titularisé que face à la Real Sociedad le 8 septembre dernier en Ligue Europa (défaite 1-0). Sinon, Ten Hag l'a toujours

placé sur le banc. Il y était face à Southampton (11 minutes jouées), Leicester (32 minutes jouées), Arsenal (11 minutes jouées), le Sheriff Tiraspol (45 minutes jouées) et Manchester City hier. Aux côtés de son ami et coéquipier CR7, il a assisté à l'humiliation de son équipe.

Mais contrairement au Portugais qui n'est pas entré en jeu par respect pour sa carrière selon Ten Hag, le Brésilien n'a pas subi le même traitement. Il a été envoyé au charbon à l'heure de jeu alors que son équipe était menée 4 à 1. Il a tenté d'apporter tant bien que mal mais n'a pas pu stopper l'hémorragie. Au final, MU s'est incliné 6 à 3. Un premier derby qui ne restera pas un bon souvenir pour le Brésilien, qui n'a pas été transcendant. D'ailleurs, le Manchester Evening News lui a donné la note de 3 et a ajouté le commentaire suivant : «il n'a eu aucun impact». A sa décharge, il n'est pas évident d'en avoir au sein d'une formation à la ramasse et avec laquelle il n'a pas encore d'automatismes puisqu'il est remplaçant.

Son cas interroge

Rio Ferdinand s'inquiète d'ailleurs pour lui. «Je me demande quel impact cela a sur quelqu'un comme lui. Oui, il a de l'expérience, mais il doit se dire : «Je suis heureux d'être ici, mais je me sens un peu méprisé,

vu ce que j'ai accompli». Je serais surpris qu'il ne se sente pas comme ça». Il doit aussi se demander où il a mis les pieds, lui qui n'avait certainement pas signé pour être remplaçant. Mais Casemiro peut être rassuré, cela devrait bientôt changer. Le MEN, qui critique Ten Hag pour s'en être passé en tant que titulaire depuis son arrivée, indique qu'il devrait débiter contre Everton le week-end prochain. Ce serait sa première titularisation en Premier League.

Jusqu'à présent, son coach avait fait confiance à Scott McTominay, qui a été aligné avec Christian Eriksen et Bruno Fernandes et qui a d'ailleurs pris l'eau face à City ce dimanche. Mais Ten Hag a expliqué hier son coaching et son étonnante gestion de l'international auriverde. «Le jour où nous l'avons fait signer, nous avons commencé à gagner. L'équipe se portait très bien et ce n'est pas contre Casemiro, c'est pour récompenser dans ce cas Scott McTominay. Il a très bien performé dans l'équipe. Mais je suis sûr que ce sera important pour nous à long et à court terme, il se retrouvera dans l'équipe mais cela doit venir de manière naturelle». Nul doute que Casemiro devrait avoir sa chance très rapidement après le fiasco face à City.

Fc Barcelone :

Robert Lewandowski raconte ses premiers mois épatants en Catalogne

Dans un entretien, Robert Lewandowski s'est exprimé sur ses premiers mois passés à Barcelone.

Quel début de saison ! Toute personne suivant un minimum le football n'est pas sans savoir que Robert Lewandowski s'éclate déjà à Barcelone. Les chiffres sont vertigineux : 9 buts en 7 rencontres de championnat ! Des buts décisifs qui plus est, à l'image de celui face à Mallorca samedi soir, le seul de la rencontre, permettant aux Barcelonais de prendre les trois points au terme d'un match compliqué. Et un apport dans le jeu plutôt intéressant, preuve que le Polonais n'est pas qu'un simple finisseur. En Catalogne, tout le monde est ravi.

Dans un entretien accordé au pays, pour le média Kanal Sportowy, l'ancienne référence offensive du Bayern Munich est revenue sur son arrivée en Catalogne. « Le Real Madrid s'était intéressé à moi à plusieurs reprises, mais quand le Barça m'a appelé, je n'ai pas réfléchi. Je savais que le club n'était pas dans son meilleur moment, mais

j'ai toujours pensé à l'avenir, le Barça sera à nouveau parmi les meilleurs », a ainsi expliqué le Polonais.

Impressionné par la jeunesse dorée catalane

« La présaison a été très intense avec Xavi. Je m'attendais à quelque chose de plus calme. Ce fut plus dur que les présaisons au Bayern. On s'améliore de jour en jour, à chaque match on peut voir la différence. Tout va sur le bon chemin », a ensuite expliqué RL9, avant de comparer la Bundesliga et la Liga : « en Espagne, les fans apprécient et mettent plus en valeur les gestes et les détails techniques. Ils aiment ça ». Il a aussi avoué être impressionné par ses plus jeunes partenaires. « Gavi, Pedri, Ansu ou Balde m'impressionnent avec leur maturité à leur âge. J'apprends l'espagnol peu à peu, je commence à comprendre. Le fait que ça parle anglais dans le vestiaire m'a aussi aidé dans mon adaptation », a ainsi conclu le Polonais. Et nul doute que dans le vestiaire, on est aussi très impressionné par ses prestations !





Première mondiale

De l'hydrogène vert produit en mer

En septembre 2021, Lhyfe inaugurerait le premier site au monde de production d'hydrogène vert à partir d'éoliennes. En septembre 2022, la société française est allée plus loin encore. En inaugurant cette fois le premier site pilote de production d'hydrogène renouvelable en mer au monde. L'expérimentation durera 18 mois. La plateforme Sealhyfe sera installée en mer, à environ un kilomètre d'une éolienne flottante dont elle utilisera l'énergie pour produire de l'hydrogène. Objectif : produire 400 kilogrammes d'hydrogène par jour à un prix défiant celui de l'hydrogène produit à partir d'hydrocarbures ou celui des énergies fossiles.

Pour certains, l'hydrogène, c'est « l'énergie » de demain. Mais l'idée ne vaut que si l'hydrogène en question est produit à partir d'une électricité bas carbone. C'est dans cet état d'esprit que l'un des acteurs français du marché, Lhyfe, vient de lancer un démonstrateur destiné à produire de l'hydrogène renouvelable en mer. Une première mondiale !

Lorsque l'on parle de réduire nos émissions de gaz à effet de serre, le potentiel de l'hydrogène est grand. À condition toutefois que l'hydrogène (H₂) en question soit produit à l'aide d'une



électricité bas carbone. Ce n'est toujours que très peu le cas, aujourd'hui. Mais l'ambition affichée par l'Europe est bien de réussir à produire, d'ici 2030, 10 millions de tonnes d'hydrogène renouvelable par an.

Il y a quelques jours, un pas de plus a été fait en ce sens par l'un des acteurs français du marché. Lhyfe produit déjà, depuis septembre 2021,

300 kilogrammes par jour d'hydrogène vert à partir d'énergie éolienne du côté de Bouin, en Vendée. La société vient d'inaugurer, du côté de Saint-Nazaire, en Loire-Atlantique, cette fois, Sealhyfe, le tout premier démonstrateur de production d'hydrogène renouvelable offshore. Le tout premier au monde !

Des défis propres à la

production offshore

Vous vous demandez peut-être ce qu'il y a de si exceptionnel à cela ? Eh bien, c'est que les défis à relever pour produire de l'hydrogène en mer sont nombreux. Il y a d'abord les étapes qui peuvent être communes à d'autres projets de production d'hydrogène : la connexion à une source renouvelable. Mais aussi, et surtout cette fois, les difficultés liées à un fonctionnement automatique sur une plateforme flottante reliée à une éolienne, elle aussi flottante.

Ainsi, Lhyfe compte d'abord tester son système à quai pendant six mois. Avant de l'installer pendant douze mois à un kilomètre environ d'une éolienne flottante au large du Croisic (Loire-Atlantique). Le tout pour tester l'impact du mouvement de la plateforme sur les équipements et éprouver la manière dont Sealhyfe peut faire face aux agressions de l'environnement -- corrosion, chocs, variations de température pourraient accélérer le vieillissement des pièces -- et fonctionner en milieu isolé, hors périodes de maintenance. L'objectif affiché par Lhyfe est ainsi de produire 400 kilogrammes d'hydrogène par jour à un prix qui devra concurrencer celui de l'hydrogène gris -- produit à partir d'hydrocarbures -- et des énergies fossiles.

En Bref...



WhatsApp

Une faille de sécurité critique a été identifiée par WhatsApp dans son application. Un problème que le géant américain a corrigé. D'après le site Techcrunch, cette faille permettait à des hackers d'installer un logiciel malveillant dans le smartphone de leurs victimes lors d'appels en visio.

Plus techniquement, le bug est basé sur le dépassement d'entier. Ce dernier se produit quand une opération de calcul est effectuée sans espace suffisant dans la mémoire. Conséquence : des données débordent et d'autres parties de la mémoire du système sont écrasées avec un code potentiellement malveillant.

Note de gravité de 9,8/10

Répertoriée sous le numéro CVE-2022-36934 par la base de données américaine sur les vulnérabilités, elle a reçu une note de gravité de 9,8/10. Selon le porte-parole de WhatsApp, Joshua Breckman, le bug a été découvert en interne et « aucune preuve d'exploitation » n'a été constatée.

WhatsApp n'a fourni aucune autre information. Sur son site, la messagerie a précisé que la faille concernait les utilisateurs Android et iOS. Plus précisément, le problème concerne les versions de WhatsApp qui précèdent la 2.22.16.12, qui date de cet été. La seule solution pour éviter d'être touché est donc de mettre à jour votre application.

L'appareil photo de l'iPhone 14 Pro seulement deuxième au classement DxO

La plateforme DxOMark s'est penchée sur le cas de l'iPhone 14 Pro.

Et le nouveau smartphone signé Apple se voit catapulté à la seconde place du classement « Caméra ».

L'iPhone 14 Pro derrière le Honor Magic4 Ultimate

Disponible depuis quelques semaines maintenant, la nouvelle gamme iPhone 14 est passée entre les mains de DxOMark, qui a évidemment tenu à tester les performances de la déclinaison « Pro ». Un test de performances « Caméra » qui vient jauger divers paramètres, afin de refléter la qualité globale de l'expérience utilisateur sur le capteur photo principal.

Selon DxOMark, l'iPhone 14 Pro se démarque dans la section « Friends & Family », grâce à une capture de l'instant au moment décisif, un bon rendu des tons de peau et des contrastes naturels. Le nouveau smartphone signé Apple établit un nouveau top score dans la section « Vidéo », notamment en ce qui concerne la stabilisation, les transitions, l'autofocus et le face tracking.

À noter que l'iPhone 14 Pro affiche également un top score en prévisualisation, indiquant une très grande fidélité entre l'image affichée et celle capturée. Enfin, l'iPhone excelle également côté bokeh, avec un haut niveau de détail



sur les visages, et un bon flou d'avant et d'arrière-plan.

De quoi permettre à l'iPhone 14 Pro de récolter un score global de 146, ce qui lui permet de

décrocher la seconde place du classement, derrière le Honor Magic4 Ultimate et ses 147 points.



Les végétariens dépriment deux fois plus souvent que les mangeurs de viande, selon une étude

Une nouvelle étude affirme que les personnes qui ne mangent pas de viande sont plus souvent dépressifs. Explications.

Les régimes végétarien et végétalien pourraient être liés à une prévalence plus élevée d'épisodes dépressifs, d'après une étude scientifique à paraître dans l'édition janvier 2023 du Journal of affective disorders. (source 1)

Les chercheurs ont analysé les données de la ELSA-Brasil cohort, une étude en cours comprenant les informations de près de 15 000 Brésiliens. Les participants ont renseigné leur régime alimentaire au moyen d'un formulaire. La dépression a été évaluée à l'aide de l'instrument Clinical Interview Schedule-Revised, un outil

utilisé pour diagnostiquer les troubles mentaux.

D'après l'étude, les non-consommateurs de viande ont une fréquence d'épisodes dépressifs environ deux fois plus élevée que les consommateurs de viande. Les auteurs notent au passage qu'ils pensent que « les carences en nutriments n'expliquent pas cette association ». Une affirmation qui a fait réagir d'autres experts.

Monique Richard, porte-parole de l'Academy of Nutrition and Dietetics, a déclaré à Healthline que diverses raisons peuvent expliquer cette corrélation. Et l'une d'entre elles serait justement les carences en nutriments. (source 2)

« Chaque fois qu'un individu exclut un groupe alimentaire entier, dans

ce cas les sources de protéines et de graisses, et ne le remplace pas par des options tout aussi adéquates sur le plan nutritionnel, cela affecte une variété de fonctions systémiques et physiologiques telles que la santé cognitive », explique la porte-parole.

« D'autres facteurs qu'il serait important d'évaluer seraient de savoir si la personne se sent isolée ou déconnectée des autres en raison de son choix alimentaire », ajoute-t-elle. « Y a-t-il une considération personnelle, religieuse ou morale pour ce choix qui pourrait également contribuer à ces sentiments et à cet état d'esprit ? ».

Au Brésil, près de 15 % de la population serait végétarienne, selon une enquête d'IBOPE Inteligência réalisée en



avril 2018. (source 3)

En France, la part des régimes sans viande reste encore marginale. D'après une étude menée par l'IFOP en 2021, seulement 2,2 % des Français interrogés déclarent avoir adopté

un régime sans viande (pescétarien, végétarien ou végan).

Toutefois, près de 25 % disent être flexitariens et limiter volontairement leur consommation de viande. (source 4)

Pourquoi certains enfants prennent plus de risques que les autres

Des chercheurs affirment que les enfants qui sont plus téméraires que les autres le seraient en raison de leurs circonstances.

Alors que certains enfants préfèrent jouer la sécurité, d'autres semblent continuellement prendre des risques. Des scientifiques américains ont cherché à comprendre pourquoi dans une étude publiée dans la revue Proceedings of the Royal Society Biological Sciences ce mercredi 28 septembre. (source 1)

Les chercheurs se sont basés sur la théorie de la sensibilité au risque. Développée par des écologistes comportementaux, elle s'appuie sur des observations du comportement d'animaux dans leur habitat naturel. La théorie de la sensibilité



au risque stipule que les êtres vivants apprennent à utiliser différentes stratégies en fonction de la disponibilité des ressources et de l'étendue de leurs besoins.

Par exemple, un renard bien nourri ne prendra pas le risque de pénétrer un territoire dangereux

pour un repas lorsqu'une petite quantité déterminée de nourriture est déjà facilement accessible. Un renard affamé, en revanche, est plus susceptible de prendre des risques.

Plusieurs dizaines d'enfants âgés de 4 à 10 ans ont participé à l'étude.

Ils avaient le choix entre accepter un nombre déterminé d'autocollants, ou faire tourner une roue pour avoir une chance d'obtenir encore plus d'autocollants — ou rien du tout.

Au fur et à mesure, les enfants se sont vus proposer des choix plus difficiles, avec un nombre de stickers de plus en plus conséquent.

Pendant ce temps, leurs parents remplissaient des formulaires comprenant des questions sur leurs revenus et niveaux d'éducation.

L'influence des statuts socio-économiques Les chercheurs ont constaté que les enfants issus de familles au statut socio-économique inférieur étaient plus susceptibles de prendre des risques et de tout miser pour une forte récompense que les

enfants issus de familles au statut plus élevé.

« Les enfants dont le statut socio-économique était plus faible ont suivi le modèle prédit par la théorie », explique Peter Blake, co-auteur de l'étude, dans un communiqué de presse. (source 2)

« Ils ont agi comme le renard affamé. Ils étaient plus enclins à prendre des risques pour obtenir la plus grande récompense. » D'après le chercheur, ces résultats prouvent que les risques pris par un enfant ne reflètent pas toujours un manque de maîtrise de soi. En réalité, l'enfant choisirait rationnellement le risque compte tenu de son environnement et des circonstances.



Que faire au jardin en octobre ?

Les premiers signes de l'automne se font sentir : les arbres rougissent, les feuilles tombent et les plantes grelottent sur le balcon. Voici tous les conseils pour prendre soin de votre jardin au mois d'octobre.

Planter les fleurs de saison et protéger les plantes sensibles. L'événement du mois, ce sont les plantations de bulbes. La période de plantation s'échelonne de septembre à novembre. Les narcisses se plantent fin septembre, les tulipes en octobre? Des anémones aux crocus, les bulbes apportent des couleurs fantastiques au jardin et c'est dès à présent qu'il faut y penser ! Pour agrémenter le jardin tout au long de l'année, pensez également à planter des vivaces ou à les diviser pour en ajouter dans d'autres coins de votre jardin. C'est également l'époque des choux décoratifs, des cinéraires maritimes ou des chrysanthèmes. Enfin, les asters se mettent en terre en octobre, à condition de les surveiller, notamment si le temps est sec.

Il est grand temps de rentrer les plantes les plus sensibles au froid à l'intérieur, dans la véranda ou la maison. Les orchidées, hibiscus et certaines plantes vertes ne

supporteraient pas une grande diminution de la température. Taillez vos plantes avant de les conserver à l'abri et profitez-en pour effectuer des boutures.

Si vous êtes pressés de voir vos fleurs épanouies, semez des soucis, des capucines ou des reines marguerites qui peuvent fleurir très vite si vous en prenez soin. Semez les annuelles qui résisteront au froid comme les bleuets ou les nigelles de Damas, ainsi que les vipérines, qui fleuriront au printemps. Enfin, profitez-en pour commencer un compost, avec les premières feuilles tombées des arbres.

Récolter les légumes d'automne et cueillir les fruits

Les légumes d'été cèdent leur place aux légumes d'automne qui présagent des premières soupes délicieuses avec les meilleures récoltes du potager. Vous vous frottez les mains car les haricots secs, les potirons et les carottes sont enfin à point ! Récoltez-les en début de journée, notamment pour les haricots secs, laissez-les sécher à l'air libre puis conservez-les à l'intérieur, à l'abri de l'humidité. Profitez de la fin de la récolte pour poser votre compost à point sur les parcelles libérées des plantations et bêchez



bien le tout. Semez les radis sous abri afin de les protéger du froid. Les délicieux fruits et légumes d'automne font également leur apparition : pommes, poires et raisins rivalisent de saveurs dans notre palais. Conservez-les dans un lieu frais et aéré pour éviter le pourrissement. Ne tardez pas trop pour déguster le raisin. Les premières châtaignes sont l'occasion d'allumer les premiers feux de bois. Enfin, récoltez les kiwis et les dernières framboises et profitez-en pour couper les tiges des framboisiers à mi-hauteur. Nostalgiques des framboises, plantez dès à présent les fraisiers. Ne laissez surtout pas pourrir les fruits tombés au pied des arbres, cela pourrait contribuer au développement des

maladies.

Entretien des plantes d'intérieur en octobre

Tout comme au jardin, un beau balcon au printemps se prépare dès octobre. Jaunes, rouges, violets, les bulbes donnent naissance à des fleurs de toutes les couleurs, à faire pâlir d'envie vos voisins au printemps prochain ! Crocus, tulipes, muscaris, n'hésitez pas à les marier ensemble, en dessinant un petit plan de votre balcon pour décider de l'harmonie des couleurs, vous pourrez améliorer ou changer cette disposition à l'automne prochain. Rentez les plantes fragiles à l'intérieur, comme les orchidées et les plantes vertes, tout en les laissant à la lumière du jour, ainsi que les plantes

exotiques sensibles au gel, tels que les bananiers, palmiers ou bougainvilliers. Pour les plantes restant à l'extérieur, pensez tout de même à les protéger, avec un paravent par exemple, ou à les entourer d'un voilage d'hiver.

Concernant l'arrosage, diminuez largement les doses et brumisez les plantes comme les orchidées, qui apprécient d'être humidifiées régulièrement. N'hésitez pas à ouvrir vos fenêtres ou votre véranda lorsque le soleil pénètre dans la maison. Faites la chasse aux feuilles mortes des plantes que vous avez rentrées.

Entretien d'un bassin en octobre. Les habitants du bassin vont avoir besoin de nourriture vitaminée pour les parer à un hiver rigoureux. Arrêtez cependant de les nourrir lorsque la température de l'eau dépasse les 10°C. Rentez et protégez les plantes tropicales qui ne supporteraient pas le froid.

Si votre bassin est inhabité, il est désormais possible de le vider ou bien de disposer des bouts de bois à la surface afin d'éviter la formation de glace. Ôtez les plantes susceptibles de pourrir, car les gaz dès lors libérés dans l'eau gelée peuvent augmenter très rapidement.

Punaise verte : Que faire au jardin et dans la maison ?



Beaucoup de jardiniers s'accordent pour dire qu'ils remarquent la présence de punaises vertes dans leur potager de plus en plus souvent. Et ce constat les inquiète. Pour en savoir plus sur ces insectes, découvrez ici quelques explications et astuces.

La punaise verte est-elle toxique? Est-ce qu'elle pique ?

La punaise verte est totalement inoffensive pour l'homme. Elle ne pique donc pas. La punaise des bois, autre nom donné à la punaise verte, entre rarement dans une maison pour s'y installer. Elle préfère de loin les recoins abrités du froid sous la toiture ou

dans les couches isolantes de la maison, typiquement la laine de verre. Il convient donc de ne pas la confondre avec la punaise de lit qui se plaît dans nos literies et qu'il est extrêmement difficile de déloger une fois qu'elle est « installée ». Elle, en revanche, pique ! Et ses piqûres peuvent dans certains cas provoquer des réactions graves.

Que mange une punaise verte ?

La punaise verte est herbivore. Comme son nom l'indique, on la trouve majoritairement dans les bois. Mais depuis quelques années, elle s'invite dans les potagers, friande de légumes,

dont elle se délecte des feuilles, des fleurs ou des fruits. Elle apprécie particulièrement les aubergines, les poivrons et les tomates. Elle aime aussi les concombres et les haricots.

Les punaises des bois sont des insectes piqueurs suceurs qui se nourrissent des plantes. Les dégâts qu'elles causent sont plus ou moins importants selon leur nombre et votre réactivité une fois l'invasion identifiée, mais ils sont souvent moindres par rapport à ceux causés par la punaise verte puante. Celle-ci se distingue de la punaise verte par les trois points blancs qu'elle a sur la partie dorsale.

Quels sont ses prédateurs ?

La punaise aurait, selon certaines études, quelques prédateurs : certains oiseaux, des poissons, des araignées et quelques autres insectes dont les fourmis... Mais force est de constater qu'en pratique, soit ces prédateurs sont surprenants (des poissons dans un jardin ?) soit ils sont insuffisants à réguler les populations croissantes de punaises.

Comment se débarrasser des punaises vertes au jardin ?

Comme pour tout nuisible, il y a plusieurs façons de se défendre.

Il y a tout d'abord l'approche préventive, qui consiste à empêcher l'accès au potager aux premières punaises. Par exemple, il est tout à fait possible d'installer des filets à l'entrée de vos serres.

Si vous remarquez la présence de punaises, c'est qu'elles ont sans doute déjà colonisé une partie de votre potager... Ou qu'elles s'y emploient. Ce moment marque la fin de la prévention et le début du traitement curatif. La méthode douce requiert patience et observation. Elle consiste à repérer les punaises, les ramasser et les déposer en dehors du potager, ainsi qu'à éliminer les œufs, qui sont souvent situés au revers des feuilles. Une autre méthode consiste à préparer une solution qu'il conviendra de pulvériser sur les punaises. Elle aura pour but non pas d'éliminer les punaises, ce qui risquerait de les pousser à se défendre et donc de libérer une odeur nauséabonde, mais simplement de les faire fuir. Pour cela, utilisez l'un de ces deux recettes: L'eau et l'ail

Diluez 1 cuillère à café d'ail en poudre dans 100 mL d'eau et vaporisez sur les punaises ou sur les endroits qu'elles aiment

coloniser (sous des déchets végétaux, sous des tas de bois...).

L'huile essentielle de menthe. Diluez 10 à 20 gouttes d'huile essentielle de menthe dans 500 mL d'eau et vaporisez sur les punaises ou sur les endroits qu'elles affectionnent.

Comment s'en débarrasser dans la maison ?

Les punaises verte ne s'installeront pas chez vous, à la grande différence des punaises de lit. Elles éliminent simplement domicile à certains endroits particuliers pour hiverner en raison des basses températures de l'hiver. Vous pourrez ainsi les trouver de l'automne au début du printemps dans l'un des endroits suivants : les combles, la laine de verre ou les murs exposés au soleil.

Les punaises vertes sont inoffensives. Inutile donc d'utiliser des produits chimiques violents pour s'en débarrasser. Utilisez plutôt l'une des deux méthodes naturelles décrites précédemment (l'eau et l'ail ou l'huile essentielle de menthe) pour les repousser.



Short-list: Prix Littéraire Mohammed Dib

Sara Boueche

Une réunion du Conseil du Prix Littéraire Mohammed-DIB s'est tenue, samedi 1er octobre 2022 à 16h au siège de l'association La Grande Maison, en ligne et en présentiel, afin d'établir la Short-List de la huitième session de ce prix littéraire, lit-on sur la page facebook du Prix.

Le Conseil a dégagé la Short-List à partir des « évaluations du jury et des sélections qui s'en sont dégagées, et sur examen renouvelé des œuvres concernées », précise-t-on.

La délibération finale, suivie d'un vote pour désigner les trois lauréats est prévue le samedi 22 octobre 2022 à Tlemcen, suivie d'une cérémonie de remise du



L'ASSOCIATION CULTURELLE LA GRANDE MAISON ORGANISE
LE PRIX LITTÉRAIRE Mohammed Dib

Prix qui se déroulera le même jour à 15h30 au niveau du Palais de la Culture de Tlemcen.

Short-List (Langue Arabe)

Amal Bouchareb, Fi el bad'e kanat kanat al-kalima
Amina Yacoub, Aâlimni kayfa oussamih

Abdelkader Homida, Mawt al-qobtan

Short-List (Langue Tamazight)

Aoudia Zohra, Tiziri Fadila Oulebsir, Tawes Ibeleiden
Walid Sahli, Taeggagt

Short-List (Langue Française)
Corinne Chevallier, Prodigieuse fortune

Hedia Bensahli, L'Agonisant
Keltoum Staali, La ville aux yeux d'or.

Spectacle Musical...

Sous le haut patronage de monsieur le Wali de la Wilaya de Annaba
Mois de sensibilisation au cancer du sein

octobre rose
6^e édition

CANCER DU SEIN
Parlons-en...

SPECTACLE MUSICAL ANIMÉ PAR SOFIANE

AU PALAIS DE LA CULTURE
LE JEUDI 06/10/2022 A 14H

500 DA

ALISC
INFOLINE : 0557 172 854

Lectures coups de coeur

Parce que les lectures coups de coeur, ça se partage

Sara Boueche

«**Au vent mauvais**» de Kaouther Adimi, un roman qui nous emporte au gré d'un «bon» vent...

Née à Alger en 1987, Kaouther Adimi a, déjà, en son actif cinq romans.

Parmi ses romans les plus connus «Nos richesses» publié en 2017.

Elle a publié en septembre dernier son cinquième roman édité chez Éditions Barzakh en Algérie, et au Seuil en France.

«Au vent mauvais» un titre tiré du poème de Paul Verlaine «chanson d'automne».

Ce titre fait figure d'une expression qu'on retrouve au début du roman pour évoquer le vent en son sens propre. Un vent de sable rouge arrivant du Sahara et recouvrant Alger d'une couche de poussière désagréable, cela se passe en septembre 1972. Cependant, nous retrouverons cette même expression, à maintes reprises, dans le roman, mais dans un sens figuré, allégorique et métaphorique, pour évoquer les changements qui interviennent subitement dans la vie de Tarek, personnage principal du roman au côté de Leïla.

«Depuis ma naissance, c'est comme si un vent mauvais soufflait sur moi, m'emportait, me ballottait, me brusquait et jamais ne cessait de siffler à mon oreille, m'épuisant, m'empêchant de penser, de trouver un refuge pour me reposer.»

L'histoire commence en 1922, dans un petit village à l'est de l'Algérie, El Zahra, où sont nés Tarek, Leïla et Saïd. Les deux premiers sont issus de familles pauvres, tandis que Saïd est le fils choyé d'une famille plus riche. Tarek et Saïd, avant d'être amis,

sont allaités au même sein, celui de la maman de Tarek. Quand à la petite Leïla, elle partagera des jeux avec les deux garçons, avant d'être mariée à treize ans à un homme rustre et mauvais. Elle aura de lui un garçon, et trouvera le courage pour le quitter et divorcer, envers et contre tous.

Dans ce roman, Kaouther Adimi donne, d'abord, la parole à Tarek, personnage principal, qui nous livre, à travers une narration parsemée de monologue et de lettres intimes, sa vie.

Brave, loyal et dévoué Tarek participe, malgré lui, à la seconde guerre mondiale et à la guerre de la Révolution algérienne. Sorti indemne, physiquement, il se donne pour mission de travailler pour assurer une vie agréable à sa femme bien aimée, Leïla, et leurs enfants. Ainsi, il part à Alger, à Paris, puis à Rome. Pour revenir, au gré d'un «vent mauvais» et malgré lui, encore une fois, à El Zahra, après que Saïd, l'ami absent présent, ait publié son roman.

Un livre qui fera basculer la vie de Leïla et Tarek, car le couple réel se retrouve enfermé dans la narration fictive du roman de Saïd.

À ce moment, la narration passe à Leïla, qui raconte à Tarek tous les événements de sa vie à elle : femme courage lorsqu'elle divorce, épouse loyale lors des longues absences de son mari et lorsqu'elle rencontre Saïd, et maman dévouée qui a appris à lire et à écrire toute seule. Tout le récit de Leïla se fera sur un fond de colère et de révolte à cause du roman de Saïd. En effet, elle se sont mise à nue devant tout le pays, et surtout devant son village, El Zahra. Leïla décide de fuir à Alger, en 1972 juste après la publication du roman de Saïd, où

elle commence une nouvelle vie avec Tarek et ses enfants. Avant de retrouver une dernière fois El Zahra en 1992, avec le début de la décennie noire.

Le roman est une fresque historique et artistique. Adimi a survolé avec subtilité la participation et les sacrifices des maghrébins lors de la seconde guerre mondiale, la bataille d'Alger réelle, mais aussi adaptée au cinéma et tournée à la Casbah par le réalisateur italien Pontecorvo. Le début de la décennie noire, l'assassinat de Boudiaf, la montée de l'islamisme et les changements de la société algérienne.

À travers ce roman Kaouther Adimi aborde, d'un côté, la question de l'exil. Tarek, cet homme pourtant si attaché à son village, n'a pas cessé de se déplacer et s'exiler. Motivé par le désir d'offrir une vie confortable à sa famille, il n'est, en fin de compte, qu'à la recherche de lui-même. Et, ce fut à Rome et à la villa du Cardinal, un lieu isolé coupé du monde qui regorge d'œuvres d'art, qu'il retrouve cette quiétude tant recherchée.

«Et d'un coup, Rome ! Et soudain, la villa du Cardinal ! Le vent a cessé. (...) Depuis que je suis ici, j'ai changé. Je ne suis plus ce que j'étais ou plutôt c'est le contraire, je suis devenu celui que j'aurais été sans les guerres. Pour la première fois de ma vie, je suis Tarek, je suis moi.»

Ainsi, notre seul et unique attachement reste à nous-même. Qu'importe l'endroit, une fois retrouvé soi-même, on cesse de se sentir exilé et de chercher à partir. L'exil est, d'abord, intérieur...

La romancière questionne, également, la littérature dans sa dimension «malfaitrice». Autrement dit, si tout le monde



s'accorde à dire que la littérature a un effet positif sur l'ensemble de la société, peut-elle devenir une malédiction sur des personnes ? Cette question est au cœur du roman. Saïd célèbre dramaturge, publié en 1972 le premier roman en arabe, ce roman, attendu par tous et très salué dans un contexte de décolonisation et d'arabisation, va faire basculer la vie de toute une famille. L'auteur a fait de personnes réelles, et à leur insu, les personnages de son roman. Possède-t-il ce droit ? Et les propos de Leïla résume bien cela : « C'est donc ça être écrivain ? Couper, monter, imaginer des souvenirs ? Prendre les albums photos et fouiller dedans ? Créer une histoire à partir de petits bouts ? Changer les dates, mélanger des événements ? Créer à partir de rien ? (...)

L'imagination d'un écrivain est donc plus forte, plus importante, plus respectée que la vie de deux personnes ? C'est donc ça qu'on appelle la littérature ? C'est ce que font les grands hommes ? Prendre les vies des petites personnes comme nous, pour les mettre des des livres ?».

Des questions fondamentales à poser pour essayer d'établir «une éthique de l'écriture» qui devrait

s'inscrire dans un cadre où les identités des personnes utilisées comme personnages soient préservées, afin que la littérature ne soit pas un «vent mauvais»...

Même si Kaouther Adimi n'aime pas le mot de «vengeance», on sent, en tant que lecteur et après avoir cherché un peu, comme un petit air de vengeance qui traverse le roman. Adimi dédie «Au vent mauvais» à ses grands parents qui s'avèrent être les vrais personnages d'un roman arabe. Néanmoins, elle déclare que c'est juste le point de départ de l'histoire, après la fiction entre en jeu «tout n'est pas vrai, tout n'est pas faux, a-t-elle dit».

Vers la fin du roman, on retrouve la voix de la romancière, elle-même, qui, à travers un texte bouleversant, nous livre son témoignage quant à quelques événements qui ont marqué la décennie noire, entre autres, l'assassinat d'intellectuels, de journalistes et d'artistes.

Un témoignage émouvant dans lequel toutes les algériennes et tous les algériens qui ont vécu cette période se retrouveront.

Passionnant, attachant, élégant, profond et réaliste ce roman est une belle promesse de l'effet bienfaiteur des mots et de la littérature...



La porte de la tombe de Sennedjem

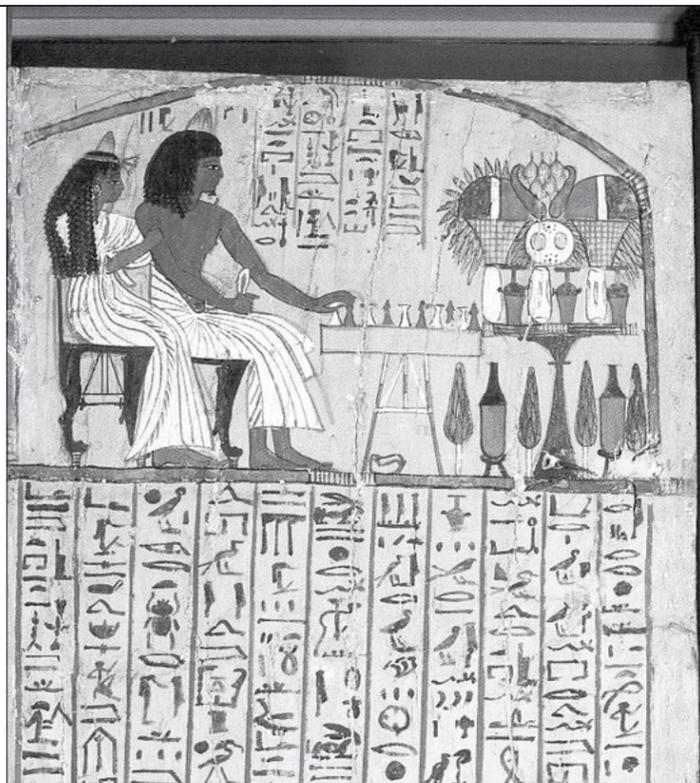
En janvier 1886, Salam-Abou-Douy, un gournawi qui avait obtenu une concession à Deir el-Medineh découvre, après à peine une semaine de fouille, le puits funéraire d'une sépulture...

«Le 31 janvier 1886, le Cheikh Omar de Gourmah, chargé par le Service des Antiquités de la surveillance de la nécropole thébaine et de l'exécution des recherches, vint à Louqsor prévenir Maspero» qui se trouvait là, en tournée d'inspection.

Mais les gournawis, trop pressés de savoir ce que révélerait cette découverte, n'attendirent pas l'arrivée du responsable du Service des Antiquités...

Ils déblayèrent le puits et avancèrent dans leur prospection sans, -malheureusement-, en faire ni relevé ni compte rendu précis... Sur la base de témoignages, Bernard Bruyère restituera, des années plus tard, le «scénario» : «Au fond du petit puits dont ils enlevèrent en la brisant la dalle de fermeture, les ouvriers d'Omar se trouvèrent en face d'une porte de bois ornée de peintures polychromes scellée par un cachet d'argile et encadrée dans une huisserie de calcaire décorée sur le linteau et les jambages de figures et d'inscriptions gravées et peintes. Dans leur impatience d'arriver au but de leurs recherches et dans l'impossibilité d'ouvrir la porte fermée de l'intérieur, ils brisèrent le linteau et les jambages, causant ainsi un dommage irréparable à l'entrée de l'hypogée»...

Bernadette Letellier («Ramsès le Grand») nous apporte les précisions suivantes : «Ce vantail, un panneau de bois dans un encadrement fait de plusieurs pièces assemblées par des tenons, est muni de ses gonds ; ceux-ci étaient enfoncés dans les crapaudines du linteau et du seuil. Le support de la targette est un bloc de bois quadrangulaire



maintenu par quatre chevilles et portant deux anneaux de métal».

Haute d'1,35 m (dont 1,17 m pour le panneau), large de 0,78 m, la porte est en bois stuqué et peint sur fond jaune, avec des scènes funéraires différentes sur l'une et l'autre face.

Mohamed Saleh et Hourig Sourouzian (Catalogue officiel du Musée Egyptien du Caire) analysent ainsi la face intérieure qui montre : «Sennedjem et sa femme Ineferti installés dans un pavillon, assis sur des chaises à pied de lion, devant une table à jeux. Un grand osselet est posé au pied de la table, des offrandes sont empilées sur un guéridon flanqué de vases et de laitues. Sennedjem et sa femme jouent au senet, le jeu de 'passer' dans l'au-delà. Gagner ce passage semble indispensable à la survie du joueur, survie assurée par un texte du Livre des Morts, réparti en onze colonnes sous le tableau».

Dans «L'Egypte des pharaons au musée du Caire» Jean-Pierre

Corteggiani décrit ainsi l'autre côté : «Sur la face extérieure seule la partie centrale, divisée en deux registres placés sous le signe du ciel, porte des représentations. Le registre supérieur, un peu plus grand que l'autre, montre le propriétaire de la tombe adorant le dieu des morts Osiris, et Maât, la vérité-justice, déesse de l'équilibre et de l'ordre du monde. Un texte, écrit en courtes colonnes, nous apprend qu'il s'agit du 'serviteur dans la Place de Vérité, Sennedjem', et que les deux femmes qui l'accompagnent, en tenant des vases à long col, sont 'sa sœur (c'est-à-dire son épouse), la maîtresse de maison l'Ineferti', et derrière elle 'sa fille qu'il aime, Irounéfer'. Tous les trois portent des vêtements de lin fin - ou longues robes plissées - et des perruques plus ou moins longues sur lesquelles fondent des cônes de graisse parfumée. Osiris, 'qui préside à l'Occident', est assis sur un trône ; coiffé de la couronne-atef et gainé dans un vêtement

momiforme qui ne laisse libres que les mains, il tient un sceptre-ouas, symbole de puissance, et les insignes de la royauté. Debout derrière lui et passant son bras gauche sur ses épaules, Maât, qui n'est pas nommée, mais que l'on reconnaît à la plume d'autruche fichée dans sa coiffure, tient une croix ansée dans la main droite. Au registre inférieur se déroule une scène semblable, mais cette fois, sept personnages masculins adorent Ptah-Sokar-Osiris, un autre dieu des morts à tête de faucon, 'maître du ciel, prince de l'éternité', et 'se prosternent' devant 'Isis la grande, maîtresse du ciel'. Le texte précise leurs noms et nous savons par ailleurs que ce sont les fils de Sennedjem : Khabekhent, et ses six frères, représentés deux par deux, Pakhal et Rahotep, Khonsou et Ramosé, Anhotep et Ranekhou».

Après sa visite, Gaston Maspero écrira à son épouse le 3 février : «Le caveau a environ 5 m de long sur 3 de large. Il est voûté, avec une voûte très surbaissée et peint des plus vives couleurs ; malheureusement, les peintures et les textes ne sont que des extraits du livre des morts». Cette tombe «familiale» s'avérera contenir vingt corps : «Neuf d'entre eux possédaient de très beaux cercueils anthropoïdes, simples ou doubles, finement peints et vernis... Un riche mobilier funéraire les accompagnait»...

Eduard Toda i Güell, consul général d'Espagne en Égypte de 1884 à 1886, ami de Maspero se vit confier l'importante tâche du déblaiement de la tombe. Dans le «Bulletin de la Société française d'égyptologie» - 1988, Josep Padro rapporte : «En trois jours et avec sept ouvriers, il (Toda) fouilla totalement le tombeau et réalisa le transfert de son contenu à bord du 'Boulaq', le navire du service des Antiquités. Une fois le transfert accompli, (il) rédigea l'inventaire

du mobilier funéraire sur le bateau, avec les objets recueillis et les momies sous les yeux. Toda prit aussi lui-même 15 photos dans le tombeau, avec l'assistance technique d'Insinger, desquelles on grava après les planches qui illustrent son mémoire ; et il copia et traduisit les textes hiéroglyphiques, avec l'aide de Bouriant».

Quant à Gaston Maspero, il tint utile de préciser : «Il va de soi que nous avons acheté aux fellahs la moitié qui leur revenait : elle nous a coûté 46 guinées. Une fois que nous aurons choisi tout ce qui est bon pour le musée, la vente des momies et des objets superflus nous rapportera au moins 60 guinées, peut-être quatre-vingts qui passeront aux fouilles de Louxor et du Sphinx».

La porte a été enregistrée au Journal des Entrées du Musée Égyptien du Caire sous la référence JE 27303. Depuis avril 2021, elle est exposée, avec une partie du matériel funéraire de la tombe, au NMEC (National Museum of Egyptian Civilization) à Fustat.

Par ailleurs, le site Osirisnet.net nous apprend que : «Le linteau et le jambage gauche ont été donnés à l'Anthropological Museum of the University of California (N° 6-19871)» alors que «le jambage droit serait dans un magasin de Deir el-Medineh».

La demeure d'éternité de Sennedjem (TT1) figure au nombre de celles ouvertes au public dans ce village - Set Maât her imenty Ouaset - la Place de Vérité à l'occident de Thèbes - qui abritait la communauté des artisans qui travaillaient au creusement et à la décoration des demeures d'éternité de la Vallée des Rois et de la Vallée des Reines. Elle est renommée pour la beauté des scènes, colorées et particulièrement bien conservées, qui ornent ses parois. marie grillot.

Afrique du Sud : Guérir du VIH/Sida par l'art

Une œuvre d'art Multi-panneaux de 4 x 7 mètres, ainsi que plusieurs autres œuvres sont actuellement exposées à Johannesburg. Leur particularité, avoir été créées depuis 15 ans, par 130 femmes, sans emploi, et qui avaient été touchées pour la plupart par le VIH/sida, au début du 21 e siècle. Une réalisation soutenue par le projet artistique Keiskamma au Cap-oriental, en Afrique du Sud. Cette oeuvre a été présentée pour la première fois à la cathédrale anglicane de Grahamstown, en Afrique du Sud, en juillet

2005. Le retable a permis à Nozeti Makhubalo, de 60 ans de retrouver le sourire.

«Cela vous guérit de l'intérieur. Cela vous guérit à travers l'aiguille et les fils, parce que vous vous exprimez et que vous revenez de chez vous parfois trop stressé : 'Je me demande ce que je vais bien pouvoir cuisiner ce soir ? Mais quand vous arrivez au studio, nous avons des tables (où) nous sommes assis ensemble et nous partageons cela. Donc, nous nous soutenons mutuellement, nous partageons le fardeau

que vous avez. Puis, quand vous rentrez chez vous, vous êtes heureux comme jamais.», explique l'artiste.

Eunice Mangwane s'est aussi engagée dans le projet pour contribuer à la sensibilisation au VIH/Sida au Cap-Oriental. Elle a même ouvert le premier hospice à Hamburg, pour les personnes touchées par la maladie.

«Cela n'a pas duré longtemps, les patients arrivaient progressivement. J'ai pu en avoir jusqu'à cinq dans ma maison. Et sur les cinq, deux sont morts et les

trois sont encore en vie jusqu'à maintenant. Et c'est seulement à ce moment-là que la communauté a vu les progrès de cet homme, parce que j'avais l'habitude de le mettre sur une brouette quand je l'emmenais à la clinique. C'est seulement quand ils ont vu les progrès de ce monsieur qu'ils sont venus.» ; affirme

Ces résultats sont aussi à mettre à l'actif de Carol Hofmeyr fondatrice du projet artistique en 2000. Inspirée par un tableau de personnes touchées par la peste au début du 19 e siècle.

«Beaucoup de gens disent que le COVID a rassemblé les gens, ils ont voulu aider les gens autour d'eux, ils ont voulu soutenir leurs voisins. Mais ce n'était pas le cas du VIH. Les gens ne voulaient pas d'eux dans leurs maisons et donc l'acte de faire de la broderie ensemble est aussi une chose qui rapproche les gens pour qu'ils se soutiennent mutuellement.» explique-t-elle.

Après la peinture, le projet s'est doté d'une académie musicale. La musique étant considérée souvent aussi comme une thérapie.

Tom Hanks estime n'avoir tourné que dans quatre bons films

Pour Tom Hanks, il n'a tourné que dans quatre bons films tout au plus ! Une révélation faite par l'acteur à l'occasion de la promotion de son tout premier roman, *The Making Of Another Major Motion Picture Masterpiece*. Un ouvrage qui, comme son nom l'indique, aborde le monde du cinéma, la star de *Forrest Gump* ayant choisi de dépendre l'adaptation d'un modeste comics en un blockbuster au budget faramineux.

Un moyen pour lui de revenir sur sa propre expérience hollywoodienne et de plonger ses lecteurs dans les arcanes de la création d'un film.

« Personne ne sait comment un film est fait - même si tout le monde pense le savoir », a déclaré le comédien lors d'un entretien accordé à *People*.

Un miracle

« J'ai fait des tonnes de films, et je pense que quatre d'entre eux sont plutôt bons », a poursuivi Tom Hanks. « Et je suis encore

impressionné par la façon dont les films sont fabriqués. D'une idée flamboyante à une image flamboyante à l'écran, tout le processus est un miracle. »

Et comme on pouvait s'en douter, Tom Hanks a préféré garder pour lui la liste de ces quatre films. Alors il ne tient plus qu'à nous de deviner desquels il s'agit !

Son premier roman, quant à lui, sortira au printemps prochain et est déjà en pré-commande en VO.



« *Stranger Things* »

Caleb McLaughlin dénonce le racisme de certains fans de la série

Caleb McLaughlin a encore du mal à digérer les commentaires racistes proférés par certains fans de *Stranger Things* dès les débuts de la série. A cette époque, l'acteur avait tout juste 14 ans.

« Ça m'a sans aucun doute affecté en tant que jeune enfant. A mon tout premier Comic Con, certaines personnes n'ont pas fait la queue pour me voir parce que j'étais noir », a-t-il confié lors d'un débat organisé lors du récent *Heroes Comic Con Belgium*, qu'une personne du public a filmé et relayé sur Twitter.

A l'époque, l'adolescent avait

eu du mal à comprendre pourquoi il était moins apprécié que ses comparses de la série. Il s'est donc tourné vers ses parents, qui ont choisi de lui exposer la triste vérité. « C'est parce que tu es l'enfant noir de la série », lui avaient-ils dit.

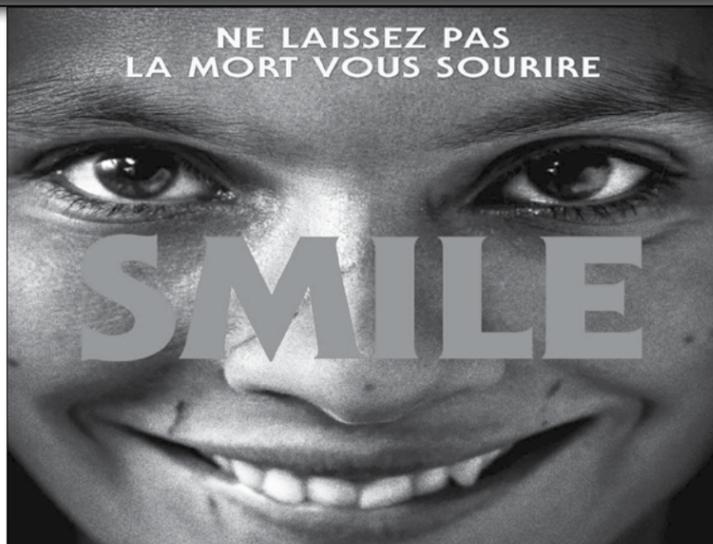
Mais si Caleb McLaughlin est encore victime de cette haine écœurante, il tient à y répondre par de l'amour.

De l'amour et de la positivité

« Même maintenant, certaines personnes ne me suivent pas ou ne me soutiennent pas parce que je suis noir », a poursuivi le

comédien aujourd'hui âgé de 20 ans. « Parfois à l'étranger, vous ressentez le racisme, vous ressentez le sectarisme. (...) Parce que je suis né avec cette belle peau chocolat, je ne suis pas aimé... Mais c'est pour ça qu'avec ma plateforme, je veux répandre la positivité et l'amour parce que je ne rends pas la haine aux gens qui me la donnent. »

En tout cas, que cela plaise ou non à certains, Caleb McLaughlin sera bien présent pour la cinquième et dernière saison de *Stranger Things* qui est attendue pour 2024.



«Smile» a le sourire en tête du box office nord-américain



Le film d'horreur psychologique «Smile» s'est classé en première position du box-office aux Etats-Unis et au Canada dimanche, devant le thriller dystopique «Don't Worry Darling», témoin de la bonne forme des histoires inquiétantes au cinéma nord-américain. «Smile», production Paramount signée du réalisateur Parker Finn, a recueilli 22 millions de dollars de recettes entre vendredi et dimanche, selon les estimations de cabinet Exhibitor Relations.

Le film raconte l'histoire perturbante d'une thérapeute, incarnée par Sosie Bacon -- fille des acteurs Kevin Bacon et Kyra Sedgwick -- qui commence à perdre le sens des réalités après avoir été témoin d'un événement horrible impliquant une patiente.

«Smile» est en tête devant un

autre film au scénario troublant, «Don't Worry Darling» (7,3 millions de dollars). Le film d'Olivia Wilde, qui y tient un rôle avec Florence Pugh, Chris Pine et son compagnon et star de la pop Harry Styles, était en tête le week-end dernier.

Sorte de «Truman Show» angoissant dans l'Amérique des années 1950, «Don't Worry Darling» se déroule à Victory, une petite ville modèle construite en plein désert par un mystérieux homme d'affaires, où le bien-être matériel est garanti mais dont il est interdit de sortir.

«The Woman King», épopée historique de guerrières du royaume du Dahomey (Afrique de l'Ouest) au XIXe siècle, avec l'actrice oscarisée Viola Davis à l'affiche, glisse ce week-end à la

troisième place avec 7 millions de dollars de recettes.

Viennent ensuite «Bros», comédie romantique mettant en scène un couple d'hommes (4,8 millions), puis *Avatar* (4,7 millions), le blockbuster de 2009 de James Cameron rediffusé en prévision de la sortie en décembre du deuxième volet, «Avatar: la voie de l'eau».

Voici le reste du top 10:

- 6 - «Ponniyin Selvan : Partie 1» (4,1 millions de dollars)
- 7 - «Barbare» (2,8 millions)
- 8 - «Train à grande vitesse» (1,4 million)
- 9 - «Krypto et les Super-Animaux» (1,3 million)
- 10 - «Top Gun : Maverick» (1,2 million)

Juste pour info...

Lors d'un récent entretien accordé à *Entertainment Tonight*, Mila Kunis est revenue sur l'épreuve qui a frappé sa famille il y a trois ans de ça. Durant l'été 2020, Ashton Kutcher avait annoncé avoir été diagnostiqué, quelques mois avant, d'une forme rare de vascularite, une maladie auto-immune qui enflamme les vaisseaux sanguins et peut affecter la vision, l'audition ainsi que l'équilibre.

Un véritable coup dur pour



l'acteur et les siens alors même que la pandémie éclatait. « C'est arrivé juste avant le covid, alors c'était il y a trois ans. Je ne pense pas que vous avez le temps de vous asseoir et de papoter, vous prenez juste les choses en main », a expliqué l'actrice.

Trêve de blabla

« Vous avancez et vous faites face, peu importe le souci de santé qui se met sur votre chemin. Mais vous avez encore des enfants et une famille. Vous

devez vivre votre vie », a poursuivi Mila Kunis. « Et je pense que nous sommes chanceux de nous avoir l'un l'autre. Mais on ne peut pas juste s'asseoir et parler sans fin des choses. Vous devez agir. » Il avait fallu à Ashton Kutcher près d'un an pour se remettre sur pied à la suite du diagnostic. Aujourd'hui, l'acteur est en pleine forme et il se prépare même à courir un marathon.

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha supervise l'inauguration de nouvelles unités d'approvisionnement en carburants à Djelfa

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), a effectué lundi une visite de travail et d'inspection à Djelfa (1ère Région militaire) où il a supervisé les cérémonies d'inauguration de nouvelles unités d'approvisionnement en carburants dont s'est conforté le Corps de Bataille de l'ANP, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

Après la cérémonie d'accueil, le Général d'Armée, accompagné du Commandant de la 1ère Région militaire et de Directeurs centraux du ministère de la Défense nationale et de l'Etat-Major de l'ANP, a procédé à l'inauguration de l'Etablissement central d'approvisionnement en matériels des carburants à Djelfa. Par la suite, il a suivi «un exposé détaillé portant sur

cet établissement sensible et les missions qui lui sont assignées au sein du dispositif d'approvisionnement en carburants des différentes unités et formations militaires déployées dans la zone», avant d'inspecter les divers services, infrastructures et ateliers que comprend cet établissement et recevoir d'amples informations sur les missions qui leur incombent».

Le Général d'Armée a procédé à l'inauguration du Centre de formation des techniques des carburants situé dans le même site où il a suivi «une présentation sur le Centre et ses missions, notamment en termes de formation, avant d'inspecter ses différentes infrastructures pédagogiques et de vie et de recevoir d'amples éclaircissements présentés par les responsables du Centre portant sur l'ensemble des aspects ayant trait



au domaine de spécialisation», note le communiqué du MDN. Le Général d'Armée s'est rendu, par la suite, au Dépôt régional d'approvisionnement

en carburants où «il a supervisé la cérémonie de son inauguration et visité ses diverses annexes et infrastructures. Il s'est également enquis de l'état-prêt de ses

équipements et installations, avant de donner aux personnels et cadres de cette unité des orientations et des instructions fermes relatives à l'impératif de préserver cet acquis vital, de veiller au respect des mesures de sécurité et de mener à bien les missions assignées avec sérieux et rigueur».

A l'issue, le Général d'Armée a tenu une rencontre avec les cadres et les personnels des trois unités inaugurées, où il a prononcé une allocution d'orientation, à l'entame de laquelle il a mis l'accent sur «l'importance qu'accorde le Haut Commandement de l'Armée nationale populaire aux unités de soutien en carburants qu'il a qualifié d'artères qui alimentent le Corps de Bataille en énergie et dont la gestion se doit être perspicace, tout en la préservant et en l'exploitant avec la maîtrise et le rationalisme nécessaires».

تحت الرعاية السامية للسيد الوزير الأول
وزارة السياحة والصناعة التقليدية
تنظم بالتعاون مع المركز الدولي للتجارة الجزائر
WORLD TRADE CENTER ALGERIA

الجزائر 21
SITEV
الصالون الدولي للمياحة والأسفار

www.sitev.dz

20 02 | 29
22 أكتوبر | سبتمبر
قصر المعارض/الصالون البحري

برعاية
شركاؤنا